

PER
B-226



VOLUME XXII, No 47

QUÉBEC

22 NOVEMBRE 1934

Enrichissez votre Bibliothèque Agricole de cet Excellent Manuel d'Agriculture

Pour aider les agriculteurs, jeunes et vieux, à mieux traiter les sols, à choisir minutieusement les meilleures semences, à appliquer à propos les engrais chimiques appropriés, à bien conserver les fumiers de ferme.

Pour mieux connaître, élever et juger les animaux de la ferme, conserver les meilleurs sujets, éliminer les parasites, ceux qui vivent aux dépens des autres—les professeurs du Collège d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière ont préparé un manuel d'agriculture pratique, en trois volumes:

Les deux premiers tomes sont publiés et se vendent \$1.00 chacun:

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de.....

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

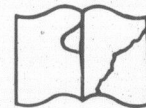
LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

Case 159 B.P. St Roch, Cité de Québec

22

22

22



CHEMIN D'HIVER. CLOTURES ABATTUES QUI DOIT LES RELEVÉ.—Rég. à P. H. D.— Dans tous les cas où la chose est jugée nécessaire par l'inspecteur municipal, tout propriétaire ou occupant de terrain situé le long d'un chemin de front et tous les intéressés aux routes, doivent, entre le premier décembre de chaque année et le premier avril suivant, tenir abattues, jusqu'à vingt-quatre pouces du sol, toutes les clôtures érigées le long des chemins municipaux, et toutes celles qui font angle avec les clôtures du chemin, jusqu'à une distance de vingt-cinq pieds. Il y a quelques exceptions quant aux haies-vives, aux piquets, aux clôtures éloignées du chemin de plus de vingt-cinq pieds, et à celles qui ne peuvent être abattues ou relevées sans de grands frais, ou celles érigées dans les bois ou dans les limites d'un village. L'inspecteur municipal, quand les clôtures ont été abattues, tel que ci-dessus, peut obliger les mêmes personnes à les relever à l'époque qu'il fixe.

ÉTALON NON ENREGISTRÉ. DROIT DE LE FAIRE SERVIR À LA MONTE.—Rég. à C. L.— Tout propriétaire d'étalon destiné à la reproduction, doit en faire la déclaration au comité de surveillance du conseil d'agriculture, avant le premier février de chaque année. Depuis le premier janvier 1920, aucun propriétaire ou possesseur d'étalon, ne peut l'offrir ou l'employer pour la monte des juments appartenant à autrui, avant de l'avoir présenté à l'inspection et d'avoir obtenu un permis de monte du comité de surveillance. Toute personne contrevenant aux dispositions de la loi, et sur conviction sommaire devant un magistrat ou un juge de paix, etc., est passible, pour chaque infraction, d'une amende n'excédant pas \$50.00, et à défaut du paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement n'excédant pas quarante jours.

BILLET DE LOCATION TRANSPORTÉ.—Q. J'ai transporté mon billet de location à un quelcon, pour un prix payable par versements. Il refuse de payer et aussi de me livrer les 5,000 pieds de bois que je me suis réservés.

Rég. à W. B.—Je me demande si vous avez obtenu le consentement du Ministre des Terres pour transporter votre lot non patenté. A tout événement, votre acheteur est obligé de suivre les conventions. S'il vous oppose que vous n'avez pas le droit de transporter, il y aura au moins lieu à faire annuler le contrat et à vous faire remettre en possession de votre lot de terre.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste \$5c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

CHEMIN SUR PROPRIÉTÉ DU VOISIN. ENCLAVE.—Rég. à D. T.—A votre demande, j'ometts la question. Vous ne me dites pas si vous pouvez avoir un chemin sur votre terre, quand bien même il serait long et coûteux. Avec les renseignements que vous me donnez, il ne me paraît pas que votre voisin soit obligé de vous laisser passer sur son immeuble. Vos explications ne me font pas voir que votre terrain est réellement enclavé. Votre voisin vous ferait donc une faveur et vous devez être très prudent pour ne pas l'indisposer.

A la seconde question, votre créancier n'était pas obligé d'accepter ce que vous lui offriez en paiement, il pouvait exiger des deniers sonnantes. Le compte que vous auriez contre lui et qui remonte à 1926 me paraît prescrit.

PUNAISES. SOURCE D'EAU. "CULVERT".—Rég. à E. N.—1. A mon grand regret, le législateur n'a indiqué aucun moyen pour la disparition des punaises dans une maison.

2. Vous me paraissez avoir consenti à la disparition de la source, et je ne vois pas maintenant comment vous pourriez revenir sur cette décision.

3. Je crois que votre voisin a le droit de faire tout ce qui dépend de lui pour nettoyer cette "culvert", afin de faire écouler l'eau le plus tôt possible. Votre terrain me paraît inférieur à celui de votre voisin et par suite, vous êtes tenu de recevoir chez vous les eaux qui dévalent naturellement du terrain supérieur.

BUREAU DE POSTE. DROIT ET OBLIGATIONS DU MAÎTRE DE POSTE.—Rég. à J. C.— Toutes les questions que vous me posez en rapport avec le bureau de poste, sont des questions qui n'offrent pas d'aspect légal, mais seulement un aspect administratif. C'est le Ministre des Postes qui pourrait vous dire si le maître de poste chez vous abuse de sa position et néglige ses devoirs. C'est à lui que vous devriez faire plainte, car seul le Ministre peut destituer un maître de poste.

Rég. à J. D.—Je ne puis réellement pas comprendre votre question. S'agit-il d'ouvriers étrangers à la municipalité qui viennent y travailler, ou s'agit-il d'une taxe spéciale imposée, ou d'un permis exigé

à une certaine classe de travailleurs? Avec plus de détails, je pourrais probablement vous satisfaire.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE. ENFANTS FREQUENTANT ÉCOLE D'UNE AUTRE PAROISSE.—Q. J'habite la paroisse A, où je paie mes taxes scolaires. Il m'est impossible d'envoyer mes enfants à l'école éloignée de cinq milles, mais je suis propriétaire de deux lots dans la paroisse voisine B, où je paie taxes. La municipalité scolaire de la paroisse B ne veut pas accepter mes enfants à l'école, à moins que je paye \$5.00 à \$10.00 par enfant, selon le cas. A-t-on ce droit?

Rég. à L. J. A.—La commission scolaire de la paroisse B n'est pas obligée de recevoir dans ses écoles les enfants non résidents chez-elle. Même dans la même municipalité scolaire, il faut, pour que les enfants soient admis à aller dans une école située dans un autre arrondissement que le leur, obtenir la permission des commissaires ou des syndics. Je crois bien que l'on exige trop de vous, mais ces commissaires sont les maîtres.

SOURCE D'EAU. DROIT DE S'APPROVISIONNER À LA SOURCE.—Q. A possédant une source d'eau sur sa terre et permet à 'B' de s'y approvisionner gratuitement, 'A' se réservant le droit de faire un embranchement sur les tuyaux de 'B', pour les besoins de sa maison, et un contrat notarié intervient. Subséquentement, le voisin de 'B' obtient de ce dernier la permission de poser un embranchement sur les tuyaux de 'B' et celui-ci consent moyennant \$10.00 par année. 'A' s'objecte, mais en vient à une entente avec 'B' qui lui remet la moitié de la somme versée par son voisin. 'A' maintenant a changé d'idée et défend à 'B' de continuer à alimenter d'eau son voisin. Quels sont les droits de 'A', ceux de 'B'?

Rég. à J. L. B. C.—Il serait bien intéressant de lire l'acte notarié intervenu entre 'A' et 'B'. A première vue, je crois que 'B' n'aurait le droit que pour lui-même de s'approvisionner à la source, et il a bien fait de faire une nouvelle convention avec 'A' quant à son voisin. Si 'B' peut faire la preuve que 'A' a consenti à laisser s'approvisionner le voisin de 'B' moyennant la remise de la moitié de l'indemnité, 'A' ne pourra se plaindre; dans le cas contraire, il pourrait avoir le beau rôle et empêcher le voisin de 'B' de se pourvoir à sa source.

BAIL. MISE EN DEMEURE.—Rég. à M. A. L.— Il serait bien important de savoir de quelle façon votre locataire paie son loyer, les paiements se font-ils à la semaine, au mois ou à l'année? Pour combien de temps est-il entré dans votre maison, car la loi concernant les baux indique que les avis à donner ne sont pas toujours les mêmes et dépendent beaucoup de la nature du contrat. Je suppose qu'il n'y a pas eu de contrat écrit entre vous et votre locataire. Pour le moment, je me sens impuissant à vous aviser convenablement.

BORNAGE.—Rég. à J. B.—Si vous avez accepté le procès-verbal de l'arpenteur, vous ne pouvez certainement pas aller couper du bois sur le terrain attribué à votre voisin. S'il vous faut une copie du procès-verbal, vous avez le droit de l'obtenir de l'arpenteur, en payant ses honoraires.

CLOTURE DE ROUTE EN BROCHE. ENLEVEMENT DE LA CLOTURE PAR CONSEIL.—Rég. à A. C.—Le conseil n'a pas dû agir ainsi, sans un règlement, et la lecture de ce règlement serait nécessaire pour vous aviser convenablement. A première vue, les pieux de l'ancienne clôture sont de votre propriété et devraient vous être payés s'ils ont quelque valeur, à moins qu'on ne préfère vous les remettre.

BOITE RURALE.—Q. J'ai acheté une terre. Il y a une boîte rurale suspendue à un poteau dans le chemin. Cette boîte appartient-elle au vendeur ou à l'acheteur?

Rég. à T. O.—J'ai toujours compris que ces boîtes de poste rurale étaient la propriété du Gouvernement d'Ottawa. Le Département des Postes, qui en permet l'usage à certains particuliers, que je ne connais pas, qui devrait dire si lors de la vente d'une propriété, le vendeur peut apporter la boîte rurale avec lui. Je serais fort surpris qu'il en serait ainsi.

ACCIDENT DU TRAVAIL. CORPORATION MUNICIPALE. PATRON. QUI EST RESPONSABLE.—Q. La corporation municipale a permis aux contribuables de travailler jusqu'à concurrence de \$1.00 par \$100.00 d'évaluation, pour leur permettre d'acquitter leurs taxes. Un homme s'est fait blesser en travaillant ainsi pour le compte de la corporation. Qui est responsable des frais du médecin et autres dépenses encourues? Le conducteur qui dirigeait les travaux a été choisi par le conseil.

Rég. à L. N.—Aux termes de la loi des Accidents du Travail, c'est le patron, la corporation municipale, qui dans ce cas doit une indemnité fixée par la loi, pour les dommages soufferts par l'employé.

TAUREAU ENREGISTRÉ. PRIME.—Rég. à L. B.—En écrivant au Département d'Agriculture, Ottawa, vous obtiendrez et les règlements et tous les renseignements que je ne connais pas. Il s'agit d'une question d'administration du Département d'Agriculture. Je ne vois pas que vous ayez recours contre le secrétaire qui a agi comme vous, en toute bonne foi, mais en ignorance de cause.

FOSSÉ DE LIGNE. CLOTURE.—Rég. à T. J.—C'est l'inspecteur agraire qui devrait vous départager.

PART DU TÉLÉPHONE.—Rég. à J. B. A.—Il me paraît que dans ces réclamations remontant à 1917, il y a une grande partie prescrite. Vous me paraissez avoir été dupé par votre ami, et je crois que vous pouvez réclamer de lui. Vos différentes questions sont de celles qu'il est très difficile de résoudre dans une simple lettre. Je vous aviserais de rencontrer un homme de loi averti.

ENTRETIEN DE ROUTE D'HIVER.—Rég. à P. M.—Si vous êtes obligé de partir si à bonne heure le matin pour l'entretien de la route dont vous avez fait l'entreprise, c'est que vous demeurez à trois milles de votre travail. Ce n'est pas la faute de vos voisins et je ne crois pas que l'on puisse exiger d'eux qu'avant le jour, au lendemain d'une tempête, ils soient dans leur chemin pour vous faire un passage.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER.—Rég. à J. A. F.— Aux questions 1, 2 et 3, le secrétaire-trésorier, s'il n'est pas autorisé à agir comme il l'a fait, me paraît avoir vu sa conduite ratifiée par le conseil; c'est ce dernier qui aurait pu se plaindre.

A la quatrième question, le livre des délibérations n'a rien à faire avec le livre de caisse. Le conseil municipal a ses auditeurs qui remplissent leurs fonctions chaque année, et lorsque les contribuables ne sont pas satisfaits de cette audition, ils peuvent requérir une audition spéciale, dont les frais peuvent leur être chargés, s'ils n'avaient pas raison de se plaindre.

TRANSPORT DES OBJETS FRAGILES PAR LE COURRIER DES POSTES.—Q. Est-ce que le courrier est obligé de transporter les objets fragiles?

Rég. à A. F.—Le courrier est soumis aux règlements du Département des Postes, que je ne connais pas. Il n'est pas obligé de faire plus que ce que le département exige de lui.

CHEMIN DE FRONT. ENTRETIEN.—Rég. à E. K.—Il m'est impossible, avec les indications que vous me donnez, de démêler la véritable situation et de savoir exactement ce que vous me demandez.

Rég. à Ste-P.—Suivant votre demande, j'ometts la question. Si le temps avait été mauvais toute la journée, il était permis pour l'entrepreneur d'avoir un chemin moins beau que l'exige généralement la loi. Si les misères de l'individu proviennent du fait qu'il a mal conduit son cheval, vous n'en êtes pas responsable. A tout événement, vous n'êtes tenu d'acquitter que les vrais dommages subis. Le conseil poursuivi peut vous appeler en garantie. Dans l'estimation des dommages soufferts, on ne tient pas compte du prix de l'entreprise. S'il ne vous était pas possible, dans le temps d'entretenir mieux votre chemin, il n'y aurait pas de responsabilité.

Rég. à J. O. H.—Il faut naturellement subir les inconvénients des terrains que l'on possède. Il est assez difficile de savoir exactement quelle est la situation entre votre voisin et vous-même, votre question étant très diffuse. Pour tenter de régler vos difficultés, je crois que vous devriez vous adresser à l'inspecteur agraire qui pourrait probablement vous départager.

CLOTURE.—Rég. à J. T.—L'inspecteur agraire seul pourrait être bon juge de la situation entre vous et votre voisin.

INSTITUTRICE. REQUÊTE DES CONTRIBUABLES CONTRE UNE INSTITUTRICE.—Rég. à XXX.—Si la requête que vous avez signée contient des avancées fautes et dommageables à l'institutrice, les signataires sont passibles de dommages-intérêts.

CHEMIN PRIVÉ SUR PROPRIÉTÉ PRIVÉE. DROIT À EXIGER LE PAIEMENT DE CEUX-LA QUI S'EN SERVENT.—Q. J'ai un chemin sur ma terre et sur une autre terre, chemin qui sert au transport du bois d'hiver. Est-ce que je puis faire payer celui qui refuse de venir en aide à le réparer?

Rég. à A. D.—A la question telle que posée, il s'agit, je comprends, d'un chemin privé sur votre propriété. Nul n'a le droit d'y passer sans votre permission, et vous pouvez exiger de lui, s'il prétend utiliser votre chemin et que vous ne vous y objectiez pas, une juste indemnité.

Rég. à M. G.—Suivant votre demande, j'ometts les questions. La paroisse ou la corporation municipale n'est pas tenue de faire vivre les familles des deux prisonniers arrêtés pour vol. Les biens de ces prisonniers peuvent être saisis par les créanciers, comme les biens des individus libres.

CHEVAL MALADE. CONSULTATION A OBTEINIR DU MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.—Rég. à T. D.—Je ne puis malheureusement vous donner qu'une opinion légale. Je suis sûr que le médecin vétérinaire voudra voir votre cheval.

DÉBITEUR. TAXES MUNICIPALES ET TAXES SCOLAIRES, RECOURS.—Rég. à A. D.— Tous les biens, en général, du débiteur sont la garantie de ce qui est dû par ce dernier à la commission scolaire, comme à la commission municipale, et ces dernières procèdent contre lui. A l'enfant de sept à quatorze ans ne peut être renvoyé de l'école pour défaut du paiement de cette contribution. La rétribution mensuelle ne peut être exigée des indigents.

Rég. à F. L.—Les compagnies d'assurances peuvent assurer les institutions auxquelles vous réclérez.

DIME.—Q. Ayant du terrain dans la paroisse voisine, suis-je tenu de payer dime quand même; je ne réside pas dans la dite paroisse?

Rég. à A. M. C.—Oui. La dime représente une portion de certains produits de la terre et elle atteint même le propriétaire qui ne tient pas feu et lieu dans la paroisse.

SALAIRE. PENSION.—Rég. à A. B.—A votre demande, j'ometts les questions.

1. Vous avez droit à un salaire proportionné aux services rendus, qu'évalueront des personnes de votre localité, et aussi proportionné aux moyens financiers de la malade.

2. Vous auriez un recours contre la succession. Vous feriez bien d'être prudent, il s'agit, en grande partie, de frais de pension et de salaire, et ces réclamations se prescrivent par une année.

Au sujet de son bébé

Mme. Frank Lebeda d'Ashtand, Wis. écrit: "Nous avions essayé toute sorte de laxatifs pour notre bébé qui souffrait de constipation mais aucun ne semblait lui faire de bien. Ma mère me conseilla de lui donner une cuillerée à thé de Novoro du Dr Pierre et depuis que j'ai commencé à lui en faire prendre nous n'avons plus eu d'ennuis avec notre bébé." Cette célèbre médecine d'herbes affecte salutairement l'action de la digestion et de l'élimination. Ne contenant aucune substance nuisible on peut la donner sans crainte aux enfants et même aux bébés. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures — rapports — factums
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — fac-
tures — etc.
etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

FAITES
IMPRIMER

— au —

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Volume XXII—Henri Gagnon, Président QUÉBEC 22 NOVEMBRE Frs Fleury, Gérant,—Numéro 47

Une pensée par semaine

Il n'y a point d'animal plus farouche ni plus indomptable que l'homme quand il se laisse dominer par ses passions (Bossuet).

Québec a eu ses journées d'action sociale catholique en octobre dernier. Par le caractère des conférences qui ont été données, on peut conclure que ce congrès était pour nous le complément des journées anti-communistes tenues dans la Métropole quelques semaines auparavant.

Une conférence entre autres, celle du R. P. Gauthier, C.S.V., nous a fait ouvrir les yeux, en ce qu'elle nous a dévoilé jusqu'à quel point la doctrine des sans-Dieu se répand prodigieusement au sein de nos grandes villes particulièrement, grâce à une propagande systématique conduite avec un tact, une habileté, inspirés de Satan lui-même.

L'arme la plus effective que nous avons à opposer à la vague montante des idées subversives dont les difficultés économiques favorisent l'éclosion malheureusement, nous la trouvons dans cette formule simple qui figure aux premiers articles des règlements des ligues paroissiales du Sacré-Cœur, faire triompher partout et toujours le règne de Dieu.

Cette formule, si simple soit-elle, fait bien sentir tout ce qu'il y a de surnaturel dans le but que doivent poursuivre de véritables catholiques. Elle fait exception à tous les règlements de nos institutions profanes, puisque son absolutisme n'ouvre la porte à aucune exception. Dieu maître de tout doit régner partout.

Les misères dont nous nous plaignons tiennent plus à des causes morales que purement matérielles. Il faut donc que l'esprit domine la matière, que l'âme créée pour commander à l'enveloppe fragile qui la retient ne soit pas l'esclave de ses sens, mais qu'elle commande aux sens. Que les passions humaines n'enservent tellement cette faculté que le Créateur a donné à sa création de penser et d'agir au point de l'empêcher de régler sa conduite selon les préceptes divins enseignés par l'Eglise du Christ.

Le temps est venu de placer la pensée chrétienne à la base de tous les actes que nous posons, dans quelque sphère de l'activité humaine où nous exerçons nos devoirs de citoyens.

Par pensée chrétienne nous n'entendons pas celle qu'une église trop complaisante, fondée par les hommes, permet à ses adeptes d'interpréter au gré de leur conscience. Mais bien la pensée catholique, celle qui nous vient directement du Sauveur du genre humain, par l'intermédiaire du trône de Pierre, et qui nous a été transmise intacte par ceux qui relèvent de son autorité immédiate: la doctrine catholique, doctrine qui ne se laisse pas régler par les consciences mais qui doit elle-même régler les consciences.

Il est clair que le Vatican a sonné le ralliement de toute la catholicité autour d'un programme d'action sociale catholique. Ses échos sont parvenus jusqu'à nous. Il nous vient ce programme d'un prince de l'Eglise qui occupe avec beaucoup de dignité et grand éclat le trône de Mgr Laval. Il ne faut pas rester sourd à son appel.

Récemment Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, parlant à une réunion du jeune barreau de Québec, où il était l'hôte d'honneur, disait: "Notre premier devoir est de demander notre mot d'ordre au catholicisme lui-même, l'interroger

(Suite au bas de la deuxième colonne)

Le relevé annuel du bétail

Distribution du questionnaire aux cultivateurs en fin de novembre

APPEL DE L'HON. AD. GODBOUT

Le gouvernement fédéral et les autorités provinciales, agissant de concert, procéderont dans quelques jours au relevé annuel du bétail gardé sur les fermes du Canada.

Dans la province de Québec, des cartes-questionnaires seront distribuées au cours de la semaine du 25 novembre par le personnel enseignant des écoles rurales à tous les élèves qui en feront remise à leurs parents. Ceux-ci seront priés de les remplir le plus exactement possible et de les retourner à l'instituteur ou l'institutrice de leur localité pour le vendredi, 30 novembre, ou le plus tôt possible après cette date afin de ne pas retarder le travail de compilation qui suivra la réception des réponses.

C'est grâce aux renseignements obtenus par ce relevé annuel que les autorités du pays peuvent aviser aux mesures à prendre pour mieux organiser la production et la distribution de celle-ci", a déclaré l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, en annonçant la tenue de ce prochain relevé. "Jusqu'à date, les cultivateurs de cette province ont montré chaque année un empressement de plus en plus grand à nous procurer les détails demandés et nous sommes persuadés qu'ils ne feront pas moins bien cette fois-ci".

Blé et bon pain brun

NOUS avons récolté 28% plus de blé que l'année dernière dans la province de Québec, soit 1,256,900 boisseaux et 47% de ce total sera utilisé pour fin de panification.

Nous retournons au bon pain de ménage pour le bien de notre bourse, et aussi de notre estomac.

Les gens qui préfèrent le bon pain brun au pain blanc ne sont pas, après tout, en si mauvaise compagnie.

Le 17 juillet, 1934, M. Meiller, à une réunion de l'Académie de Médecine en France, a fait voter par ce corps professionnel qui s'est prononcé d'une façon non équivoque contre le pain blanc, unanimement un vœu très important concernant la consommation du pain en son pays.

Nous en publions le texte ici:

"Le pain blanc est un aliment déséquilibré où domine l'amidon.

"Le vrai pain équilibré doit contenir non seulement de l'amidon, mais aussi de la matière azotée, des huiles, des sels minéraux, des vitamines et des ferments digestifs qui préparent la digestion.

"Ce pain équilibré est bis. La couleur bise est la signature de sa qualité.

"Le grain de blé contient une ration alimentaire à peu près complète et bien proportionnée. Mais il n'est pas homo-

gène. Si on ne fait pas entrer dans la composition de la farine la totalité de ses couches (exception faite du son), on fait un pain déséquilibré, admidoneux, insuffisant et dangereux. La mauvaise mode du pain blanc doit être combattue.

"Pour réhabiliter le vieux pain bis de France, les pouvoirs publics doivent le faire consommer aux armées de terre et de mer, dans les collèges et dans les hôpitaux.

"Les bons effets se feront immédiatement sentir dans la croissance des jeunes et le parfait entretien des adultes."

Voici les termes du vœu:

"L'Académie, fidèle gardienne des intérêts de la santé publique, s'élève à juste titre de la consommation de plus en plus généralisée, surtout dans les centres urbains, d'un pain blanc obtenu avec une farine privée des éléments énergiques essentiels du blé.

"Ne pouvant songer à imposer l'emploi du pain bis, cet aliment complet, si parfaitement équilibré, l'Académie désirerait voir les pouvoirs publics tenter, la rééducation du peuple français par une vaste expérience consistant à fournir aux collectivités dépendant de l'Etat une farine entière, obtenue et panifiée selon les règles imposées par l'hygiène alimentaire."

Et voilà comment cela marche

OTTAWA nous adressait ces jours derniers le rapport mensuel de classification des animaux vivants expédiés aux abattoirs et aux cours à bestiaux durant le mois d'août. Nous croyons utile, à titre de renseignement d'en publier l'analyse suivante.

Nos expéditions de bêtes à cornes, plus faibles durant le mois d'août d'environ quatre cents têtes, de ce qu'elles étaient en 1933, maintiennent cependant les chiffres pour les huit mois de l'année courante plus élevés que pour l'année dernière: 15758 têtes pour 1934 à rapprocher de 14,224 en 1933.

Tandis que les chiffres accusent une augmentation chez nous, en Ontario le contraire se produit. Du premier janvier au premier août les expéditions se sont élevées à 202,112 têtes contre 211,803 en 1933.

L'élevage du porc a diminué d'intensité dans toutes les provinces canadiennes sauf chez nous où nous constatons une augmentation régulière dans les expéditions depuis janvier, et cela sans interruption. Voici les chiffres pour les huit mois de 1934 pour chacune des provinces à l'exception des Maritimes

(suite à la page 471)

Notes et commentaires

IL paraît que les journaux hebdomadaires ne sont pas riches. Et les revues agricoles ?

IL ne faut pas sous-estimer la valeur d'un seul coopérateur. Chaque coopérateur nouveau vient en grossir le nombre et le nombre c'est la force.

LE Canada a déjà exporté pour \$171,039 de plus de fruits frais que l'année dernière. Ces fruits, en majorité des pommes, sont exportés sur dix-sept pays différents.

ENTRE le drapeau politique et le drapeau agricole un bon cultivateur n'a pas lieu d'hésiter à choisir le dernier. Son Honneur le maire de Québec au congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs.

DEPUIS soixante-quinze ans nos hommes publics se sont beaucoup plus occupés du capital argent que du capital humain, a-t-il été dit au dernier congrès de l'U. C. C. par l'un de ses anciens présidents M. Laurent Barré.

Les causes des maux dont nous souffrons ne datent donc pas d'hier. C'est bon à retenir.

ON a trouvé un synonyme à l'individualisme on appelle cela de l'égoïsme maintenant. On réprouve partout tellement l'égoïsme qu'on espère ainsi faire détester davantage l'individualisme à ceux qui s'y cramponnent encore afin de les enjoinde à grossir les rangs des agriculteurs qui réalisent aujourd'hui la nécessité de coopérer et apprécient les avantages de la coopération.

DU premier juillet 1933 au 30 juin 1934, les cultivateurs ont acheté 36,366 tonnes d'engrais chimiques comparativement à 26,795 tonnes soit une augmentation de 35.7% sur l'année précédente.

Si l'on tient compte que les engrais se vendent aujourd'hui dans la province de Québec presque 40%, moins cher que dans les autres provinces canadiennes, on peut réaliser mieux la somme d'argent que les fermiers ont épargnée chez nous. Et c'est la Coopérative Fédérée qui est la cause de cela. On pourrait lui pardonner bien d'autres petits défauts inhérents à toutes les institutions conduites par des hommes qui ont des défauts comme la plupart d'entre nous.

DANS la semaine du 10 décembre, les agronomes régionaux se réuniront à Québec, au Ministère de l'Agriculture, en congrès plénier.

A l'occasion de cette semaine d'étude des principaux programmes de propagande agricole qui seront soumis pour l'année agricole 1935, plusieurs spécialistes sont à préparer d'intéressants travaux, entre autres M. L.-P. Roy, le président du congrès et directeur des services au ministère de l'Agriculture, M. Narcisse Savoie, directeur du service agronomique, M. Henri Bois directeur de l'économie rurale, M. Adrien Morin, directeur de l'industrie animale, M. J.-H. Lavoie, directeur de l'horticulture, et M. Cyrille Vaillancourt, directeur du service de l'apiculture et des produits de l'érable, etc.

Le congrès des agronomes régionaux durera toute la semaine du 10 décembre.

sur ce qu'il y a lieu de faire et y travailler. Le premier résultat que nous obtiendrons en agissant ainsi sera de rendre l'initiative dans notre vie à ce qui ne devrait jamais la perdre: notre religion."

Dans nos villes comme dans nos campagnes il nous faut être prêts à faire nôtre cette directive de l'autorité épiscopale. F. F.



Notes et Commentaires

TOUT nous vient d'en haut, même les malheurs que nous méritons, et les épreuves qui nous sont envoyées pour raffermir notre foi en Dieu et la doctrine que nous prêchent son Eglise.

EN 1923, 78% de notre fromage canadien était classé No 1. Dix ans plus tard soit l'an dernier, 94,7% passait au No 1. C'est un progrès qu'il convient d'enregistrer.

Cependant d'année en année la fabrication du fromage diminue chez nous. Le président de l'U. C. C. disait au congrès du 7 novembre que plus nous recommandons d'augmenter notre production fromagère plus la fabrication diminue. Rien de plus vrai. Mais un jour nous pourrions le regretter et ce sera trop tard. Il n'est pas très payant d'exporter du beurre à un prix de 5 à 6 sous la livre en bas du prix domestique, quand notre fromage commande une prime sur le marché d'Angleterre.

NOUS avons exporté cette année 2.819.927 lbs de bleuets aux Etats-Unis et quelques faibles quantités à Terre-Neuve et aux Bermudes. Nous réservons à nos lecteurs une étude très intéressante sur la récolte de bleuets cultivés en Nouvelle-Ecosse. Un ami nous a remis de précieuses notes à ce sujet. Nous n'avons pu y mettre ordre jusqu'à présent, mais nous espérons d'ici peu fournir une page de lecture intéressante pour ces longues soirées d'hiver que la famille du cultivateur ne saurait employer plus profitablement qu'à s'instruire sur les choses de sa profession.

J'ai vu quelque part une sentence assez véridique, je devrais dire absolument vraie. Si ma mémoire ne me joue pas un vilain tour, elle était rédigée à peu près ainsi: "Celui qui ne lit pas n'est pas plus instruit que celui qui ne sait pas lire". Et j'ai trouvé que l'auteur ne pouvait rien écrire de plus juste. En ne pensez-vous, cultivateurs de bon sens?

CONTRAIREMENT à l'Eglise qui admet les inégalités sociales à condition qu'il y ait des responsabilités correspondantes, le faux système du socialisme collectiviste refuse l'inégalité des conditions sociales et ce principe est absolument inapplicable et irréalisable parce qu'il rencontrerait trop d'obstacles. Ces obstacles intrinsèques et extrinsèques sont: le christianisme; le goût inné des humains pour la liberté, et l'avidité individuelle. Même ceux qui sont en tête de ces mouvements que l'Eglise combat et doit combattre; ceux qui prônent ces doctrines contraires aux préceptes divins et à la doctrine catholique, sont-ils prêts à admettre qu'ils ne valent pas plus, socialement parlant, que ceux qui se laissent endoctriner par des gens qui ont oublié qu'il y aura, sous n'importe quel régime, des gens pour commander, d'autres pour obéir, des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des travailleurs et des paresseux; des gens qui vont de l'avant et d'autres qui traînent la patte, des fervents et des tièdes, des honnêtes gens et des voleurs. Ecouter même ces propos, c'est perdre un temps précieux. Ceux qui suivent ces meneurs sont voués à tirer les marrons du feu.

NOUS apprenons par les rapports qui parviennent sur l'état général de la récolte que dans l'est du Canada la période prolongée de pâture et les bonnes récoltes de céréales tardives et de racines ont diminué, sinon supprimé entièrement, les craintes concernant l'engraissement des animaux durant cet hiver et compensé une partie des pertes considérables qu'a causées l'abatage d'hiver au début de l'année et la sécheresse subséquente de l'été.

Québec en particulier a été très favorisée sous le rapport de la récolte du foin; elle est de 4.870.000 tonnes et accuse une augmentation de 48,5% sur celle de 1933. Ce qui est d'avantage intéressant à noter c'est le rendement de foin et de trèfle à 1.38 tonnes à l'acre tandis que l'an dernier il n'était de .97 tonne seulement. Les meilleurs rendements à l'acre c'est ce que nous souhaitons à tous les fermiers, c'est ainsi que l'on abaisse le coût de la production. Pour nous donc, le foin a coûté moins cher cette année et le marché est meilleur.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

LA MATIERE MINÉRALE POUR LES PORCS

Quoique les éléments minéraux jouent différents rôles très importants dans le phénomène de la nutrition de tous les animaux de la ferme, il est reconnu que le porc en raison de sa croissance rapide et du régime alimentaire auquel il est généralement soumis, est celui qui requiert le plus d'attention du cultivateur en ce qui concerne l'apport d'éléments minéraux dans la ration.

Il est surtout important de fournir une alimentation riche en matière minérale à la truie portière si l'on veut qu'elle développe une nombreuse portée de jeunes porcs forts et vigoureux. Il est également important de fournir une ration riche en minéraux aux jeunes porcs en croissance afin qu'ils puissent se former une charpente osseuse solide, des tissus musculaires abondants et de bonne qualité.

L'insuffisance de matière minérale dans la ration se manifeste chez les jeunes porcs en croissance par une grande faiblesse des membres, un manque de vigueur et un développement lent quand ce n'est pas un arrêt complet de la croissance; tandis que chez la truie portière, en plus des accidents ci-haut mentionnés qui peuvent survenir, on constatera, assez souvent, une parturition laborieuse, des portées généralement peu nombreuses de jeunes porcs rachitiques, manquant de vigueur et d'un développement difficile.

On peut se procurer aujourd'hui dans le commerce des mélanges de matières minérales soigneusement préparés et parfaitement adaptés à toutes les catégories de porcs à des prix raisonnables.

Cependant, si pour une raison ou pour une autre on ne peut pas se procurer ces mélanges, on doit fournir des éléments minéraux aux porcs sous une autre forme en tenant constamment à leur portée du charbon de bois, de la pierre

à chaux moulue fine et de la terre engazonnée auxquels on ajoute une petite quantité de sel ordinaire. Afin de prévenir l'anémie et guérir la diarrhée chez les jeunes porcs, il est à conseiller d'arroser la terre engazonnée avec une solution d'oxyde de fer (ocre) 1 cuillère à table dans une chopine d'eau à tous les deux ou trois jours. Le bon foin de trèfle et de luzerne est également une source très précieuse d'éléments minéraux; il est donc très important d'en tenir constamment à la portée du porc en hiver.

L'ALIMENTATION DE LA VACHE TARIE

Il est très important de bien soigner la vache tarie qui est en gestation et cela pour plusieurs raisons. En effet, c'est pendant la période de repos que la vache doit refaire ses réserves de matières minérales et de matières grasses afin d'être en condition de donner une abondante production à la lactation suivante. A cette époque, en plus de refaire son organisme, la vache doit fournir à son fœtus tous les éléments nécessaires à son développement; et durant les deux ou trois mois qui précèdent le vêlage, le fœtus exige une grande quantité de ces éléments.

Si l'on veut que la vache soit forte au vêlage, qu'elle donne naissance à un veau fort et que sa production soit abondante, il faut donc lui donner au cours de l'hiver, qui est généralement la période de repos, une alimentation convenable. Les foin seuls ne suffisent pas, encore moins la paille seule. Pour être convenablement nourrie, la vache au repos doit recevoir du bon foin de trèfle ou de luzerne ou de fourrage vert, des racines ou de l'ensilage à raison de 3 à 4 livres par 100 livres de poids par jour et quelques livres de concentrés suivant sa condition. Toutefois pour 10 à 15 jours avant le vêlage, il faudra retrancher les racines et l'ensilage pour ne donner que du foin et un peu de son.

La Société Canadienne des Eleveurs de Porcs donne un avis important au sujet de l'identification des porcs

Tous les porcs nés le 1er janvier, 1935, doivent être identifiés avant l'âge de huit semaines et avant le sevrage par des marques de tatouage ou des étiquettes d'oreille; quelle que soit la méthode suivie, l'identification doit être faite en double à chaque oreille. Le Bureau des Annales Nationales pour l'enregistrement du bétail ne peut pas émettre un certificat d'enregistrement pour aucun porc qui n'est pas identifié. L'identification doit être indiquée sur la demande d'enregistrement.

Les Annales Nationales de l'enregistrement du bétail vous ont déjà assigné des lettres pour l'identification des porcs nés votre propriété et une carte vous a été expédiée indiquant les lettres enregistrées pour votre usage exclusif. Nous espérons que vous avez retenu cette carte, sinon, veuillez communiquer immédiatement avec nous afin que vous puissiez recevoir une autre carte indiquant vos lettres enregistrées et les instructions. Que vous décidiez d'identifier au moyen du tatouage ou des étiquettes privées, les lettres qui vous ont été assignées doivent être employées à cette fin.

Si la méthode de tatouage est choisie, vous tatouerez alors à chaque oreille, droite et gauche, les lettres enregistrées pour vous par les Annales Nationales et aussi à chaque oreille un numéro et une lettre pour désigner l'année de naissance. Commencez par la première portée née en 1935 et le premier porc de cette portée tatoué avec les lettres enregistrées et 1N, le deuxième porc avec vos lettres enregistrées et 2N et ainsi de suite. Faites ceci à chaque oreille, droite et gauche. Soyez certain que la lettre d'année désignée suit le numéro. Si vous tatouez deux porcs avec le même numéro tatouez de nouveau un des porcs en plaçant un "O" avant le numéro. Indiquez ceci sur votre demande d'enregistrement.

Si la méthode d'étiquettes est choisie des étiquettes devront alors être commandées par l'entremise des Annales Nationales. Ces étiquettes seront en double et indiqueront vos lettres enregistrées et un numéro. Placez une étiquette à chaque oreille, droite, et gauche, et soyez certain que les deux étiquettes indiquent le même numéro, employant les étiquettes consécutivement de 1 en montant. Le prix des étiquettes et des pincettes suit:

12 en double (ou 24 étiquettes).....	\$1.00
25 " " (50 étiquettes).....	1.50
50 " " (100 étiquettes).....	2.25
100 " " (200 étiquettes).....	4.00
Pincettes, fini en laque.....	1.25
fini nickelé.....	1.75

Les étiquettes et les pincettes sont fournies par la Ketchum Manufacturing Company, Boite 501, Ottawa, et votre remise pour elles devrait être faite payable à cette compagnie mais envoyée aux Annales Nationales de l'enregistrement du bétail, avec votre commande. Ils fournissent aussi des appareils de tatouage à \$7.00 l'appareil et peut être commandé par notre entremise, si vous le désirez, mais votre remise dans ce cas devra aussi être faite payable à la Ketchum Manufacturing Company.

Il est aussi nécessaire que vous fassiez une entrée dans votre registre privé d'élevage indiquant comment chaque portée est identifiée immédiatement après une telle identification.

Commandez, des étiquettes ou un appareil de tatouage maintenant, afin qu'il n'y ait aucun retard occasionné, en enregistrant vos porcs en 1935.

LE BUREAU DES ANNALES NATIONALES DE L'ENREGISTREMENT DU BÉTAIL.
JNO. W. BRANT,
Directeur.

Notes et commentaires

COMME plat principal de notre menu hebdomadaire, nous avons l'avantage de publier un travail très intéressant, présenté au congrès de l'Industrie laitière, à Lac Mégantic, par M. l'agronome régional du district agromique No 5, M. A. Plante.

Ce serait faire injure à l'auteur, qui personnifie l'honnêteté même dans toutes ses paroles et ses actions, que de laisser le lecteur sous l'impression que M. Plante nous dit des choses nouvelles. Mais il fait mieux qu'innover, il la vérité, et nous en appelons au jugement des cultivateurs de progrès qui réussissent encore à faire quelques piastres sur leurs fermes.

La production économique du lait est un sujet plus important qu'on le croit encore. Au dernier congrès de l'U.C.C. nous en avons eu la preuve une fois de plus. On a bien parlé de projet de réglementation de la vente des produits laitiers, on a ramené cette question, toujours populaire, de primes d'exportation sur le beurre et le fromage, mais les cultivateurs présents doivent se rappeler les judicieuses remarques de M. Gosselin, et parmi celles-ci, une à laquelle il attachait le plus d'importance, la production économique du lait.

Si tous les cultivateurs étaient arrivés au point d'avoir mis tout en œuvre pour atteindre ce résultat, certes nous nous garderions de répéter ce vieux refrain. Dans son travail M. Plante cite des faits prouvant que tous les cultivateurs ne réussissent pas au même degré. C'est donc qu'il manque quelque chose, moins heureux la connaissance des méthodes qui ont réussi aux plus appliqués.

Mentionnons ce seul point du nombre de vaches gardé sur chaque ferme. Dans combien de cas certaines vaches représentent moins qu'un capital improductif, mais une source de gaspillage d'aliments qu'il importe de tarir.

Nous aimons le travail de M. Plante parce qu'on y trouve des précisions sur certains régimes d'alimentation des vaches que nos cultivateurs feraient bien d'étudier et mieux encore de conserver.

Et pour terminer, rappelons que c'est le petit veau bien traité, bien nourri, qui fait la bonne vache. Il ne faut donc pas trop souvent envoyer la bonne vache de demain se promener chez le diable.

IL faudra garder nos patates Nos 2 et 3, pour un certain temps. Vous avez bien compris, garder veut dire ne pas les expédier sur les marchés. C'est à peu près tout ce que nous savons d'un projet de réglementation de la vente des pommes de terre que les provinces Maritimes et Ontario auraient approuvé et auquel se rallierait également la province de Québec.

Nous savons que les producteurs de l'Île du Prince-Edouard ont adopté le projet à une récente assemblée des producteurs de pommes de terre par un vote de 77 contre un seul dissident. Les cultivateurs réunis à cette assemblée, à laquelle les commerçants étaient également présents, ont passé une résolution priant le Gouvernement canadien de mettre un embargo sur les importations des lainages anglais tant que le gouvernement britannique ne lèvera pas l'embargo existant sur les pommes de terre canadiennes.

Au Nouveau Brunswick les producteurs et les expéditeurs ont accepté le projet de réglementation par un vote de 16 contre 14. Cette assemblée ne comprenait pas tous les producteurs, il faudra que des réunions subséquentes soient organisées pour connaître les vœux de la majorité des intéressés.

Le sous-ministre de l'Agriculture M. J. H. King a exposé le projet dont il est question en ces termes:

Le projet qui a été préparé à une récente réunion de représentants des provinces intéressées, tenue à Ottawa, comporte un contrôle et la régularisation de la mise sur le marché des pommes de terre cultivées dans les provinces de l'Est, les commerçants licenciés sont tenus de se soumettre au projet de vente tout comme les cultivateurs; ils ne devront mettre en vente que les patates classées selon les exigences de la loi de classification des légumes et fruits; les consignations seraient prohibées, la production sera écoulee systéma-

(suite à la page 471)

Prod

Un grand nombre de facteurs en ligne de compte lorsqu'il s'agit de la production économique du lait. Si l'on considère que les à nos cultivateurs pour le lait que sont très bas. On peut dire de se tromper, que si l'on de cette industrie pour vivre, il faut dier tous les moyens qui nous tront de diminuer le coût de p

Le cultivateur actuel, pment celui qui livre son lait à rang, ne peut plus se payer. menter ses vaches laitières moulées trop coûteuses. C nous permet de dire que l'u miers facteurs à considérer, c duction des champs, c'est-à- nisation ordonnée de la ferme à produire la plus grande p qui est nécessaire pour la bon tation des animaux, au plus l production possible.

En effet, si un cultivateur sur sa ferme, un système d convenable qui lui permettr ser ensuite la production des vue de répondre aux exigences lioration rationnelle et écon troupeaux, si, par les moyens il augmente considérablement de ses récoltes à l'arpe nue proportionnellement le c duction de chacune de ses cu lui permettra de compter sur provision d'aliments grossier foin, légumes, et fourrages v ain, comme l'avoine et l'or mettront d'alimenter ses plus économiquement et d' lait à meilleur marché.

Le point de vue que j'exp que le principal problème d teurs de Beauce et de Fron d'améliorer la production d d'abord, par tous les moye science agricole met à sa disp d'être en mesure d'amélior tion animale ensuite, ou d plus économiquement la livre

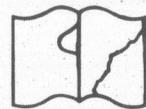
Le même principe s'appliqu concerne les pâturages. Rien rait d'acheter des reprodu coûteux pour mettre à la tête troupeau, si l'on est sûr de n voir les alimenter convenable encore, si l'on n'a pas appris alimenter.

Je ne vous parlerai pas de f de pâturages. M. Chagnon de la Ferme-Ecole de Desch du vu en parler d'après le p de votre Convention. Je me cependant de vous faire rem nous n'avons peut-être pas ac ment d'attention à cett pâturages dans le passé toujours on choisit comme une partie de terre qui n'a ensemencée avec des plantes ges, qui n'est plus en état d des récoltes, alors on exige de de terre, qui ne peut plus pou menter convenablement le C'est un non-sens comme vo prenez.

Aussi peut-on avancer, a à l'appui, que nos cultivateu fois, qui avaient peut-être d vaises vaches laitières qu'a qui avaient moins pratiqué l dans leurs troupeaux, moins f trôle laitier, qui n'avaient jamais placé un bœuf qualifié leurs troupeaux, mais qui a pâturages de terre neuve, p quent, de bons pâturages, obtenir des rendements peut élevés qu'aujourd'hui. C'es qui fait que le cultivateur a meilleures vaches à tous vue, et des pauvres pâ pourra jamais obtenir la p laitière à laquelle il aura dro tendre, et cela, aussi longtem conditions prévaudront.

Après l'organisation de l interviennent les autres facter que l'on appelle le bon éleva cultivateur devra d'abord s' bien choisir des vaches laiti reproducteur qu'il placera à son troupeau.

Pour la moyenne des culti Beauce et de Frontenac, au faudra viser en général à l'am du troupeau laitier par l'em bon taureau. Le bon taureau jamais compter pour moins d



Demandez à la Mère— elle le sait.

La mère a pris ce remède avant et après la venue des bébés. Cela lui donnait plus de force et d'énergie, quand elle était nerveuse et épuisée... L'a maintenue en santé pendant la durée de l'âge critique. Rien d'étonnant qu'elle le recommande.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

Rép. à P. S. — Valençay, Qué. — Nous conseillons à notre correspondant de communiquer avec le directeur de l'Ecole des Arts domestiques provinciale, rue Grande Allée, Québec. S'il existe un procédé recommandable pour traiter les peaux de fourrure à domicile, vous l'obtiendrez de là sûrement.

Rép. à S. P. — St-Pamphile. — Notre correspondant obtiendra les renseignements qu'il demande en écrivant à la Société Coopérative des producteurs de sucre d'érable, 56 Ave. Bégin, Lévis.

F. B. — Le traitement pour les vers chez les chevaux est décrit comme suit dans l'intéressant bulletin No 108, du Dr J.-A.-E. Bédard, M. V., traitant des principales maladies du cheval.

VERS DES INTESTINS

On rencontre dans l'intestin des vers ronds et des vers plats.

Contre les vers ronds, on pourra faire prendre, pendant quelques jours des aliments mélangés et au bout de huit jours de ce régime on administrera au cheval une bouille purgative.

Contre les vers plats on administrera une préparation à base d'arsenic et de calomel que vous pourrez vous procurer chez l'importeur quel vétérinaire ou à n'importe quelle pharmacie avec une prescription et le lendemain de l'application de ce traitement on fera prendre une bouille purgative.

E. L. — La Malbaie. — 1ère question, vous obtiendrez une excellente recette en communiquant avec le Directeur de l'Ecole des Arts domestiques, Grande-Allée, Québec.

2. Votre notaire ou le gérant d'une banque, serait en mesure de nous-mêmes de vous donner une juste appréciation des valeurs que vous détenez, bien que pour le moment du moins nous n'ayons pas beaucoup confiance en ces déclarations et en ces valeurs.

3. Vous pourriez écrire à M. V. Gadbois, pépiniériste de Rougemont, St-Basile, Qué., peut-être sera-t-il intéressé à votre proposition, ou encore à la Pépinière provinciale, Berthierville.

4. Voici une recette pour préparer les mélanges de lait de chaux.

MÉLANGES DE LAIT DE CHAUX

Il y a différentes façons de préparer le lait de chaux pour blanchir la maison ou pour désinfecter certains bâtiments de la ferme.

Le mélange employé à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask., pour l'entretien des bâtiments employés pour les volailles, les moutons, les porcs et les vaches, contient plusieurs matériaux en plus de la chaux et de l'eau. On fait d'abord dissoudre cinquante livres de chaux dans huit gallons d'eau bouillante. On y ajoute six gallons d'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre dix livres de sel et une livre d'alun. On met une boîte de lessive pour chaque vingt-cinq gallons du mélange puis une livre de ciment par trois gallons, que l'on ajoute graduellement en brassant énergiquement.

On met de l'alun pour empêcher la chaux de partir au froissage. Le ciment fait un mélange plus crémeux, qui s'applique plus facilement et qui couvre une plus grande surface. La lessive est un désinfectant; on pourrait le remplacer par du crocisol qui ferait tout aussi bien; on met une pinte de crocisol par huit gallons. On préfère la lessive cependant quand on désire que le lait de chaux ait une couleur blanche.

On demande souvent s'il est possible de faire un lait de chaux imperméable pour enliser l'extérieur. Voici une recette à ce sujet. Faites fondre 82 livres de chaux vive dans 12 gallons d'eau chaude, ajoutez deux livres de sel et une livre de sulfate de

Nouvelles en abrégé

La catholicité universelle pleure la perte de Son Eminence le cardinal Gasparri ancien secrétaire d'Etat du Vatican. L'illustre prince de l'Eglise est décédé après quelques jours de maladie seulement à l'âge de 82 ans. Il a succombé à une pneumonie.

A Montréal les officiels de l'Ordre des Frères des Ecoles Chrétiennes ont reçu hier un bref message de Belgique, où est située la Maison-Mère à l'effet qu'un directeur et sept frères d'une des communautés espagnoles ont été tués dans un cimetière. Les Frères martyrs étaient professeurs et leur maison d'enseignement était située dans la région espagnole la plus affectée par la récente révolution au cours de laquelle un grand nombre de personnes ont péri.

Le niveau de l'eau du fleuve à Montréal marquait la semaine dernière 27 1/2'. C'est le plus bas niveau jamais enregistré dans le port de la Métropole.

Deux hommes ont perdu la vie, lorsqu'un mur s'est écroulé à Montréal, chez Stuart Bros. & Co., lors de l'explosion d'un bidon de gazoline de cinq gallons.

La somme de \$30,000 provenant de l'amende imposée aux cinq compagnies de charbon trouvées coupables d'avoir conspiré pour éliminer la concurrence, a été versée au trésor provincial.

Mme Alphonse Morin de St-Isidore de Dorchester a succombé la semaine dernière aux brûlures reçues lorsque ses vêtements prirent feu près du poêle alors qu'elle était occupée aux soins du ménage. Mme Morin, née Louise Vanier était âgée de 64 ans.

Un vaccin prélevé sur le singe aurait la vertu d'immuniser les enfants contre la paralysie infantile. Le Dr Park du Département de la Santé, à New York a annoncé que 25 enfants vaccinés avec ce sérum se trouvent présentement immunisés et il croit que cette immunisation sera permanente.

Les camps de concentration de Valcartier et de la citadelle de Québec abritent présentement 1987 hommes et jeunes gens dont 1560 à Valcartier et 427 à la citadelle de Québec. Depuis l'établissement de ces camps de vingt sous, 7876 hommes et jeunes gens ont été abrités.

Les derniers rapports qui nous viennent des chemins de fer sont assez rassurants. Le déficit annuel du Canadien National serait abaissé d'environ \$9,000,000, c'est dire que le réseau d'état progresse constamment. Les revenus nationaux se sont améliorés d'environ \$26,000,000, au cours des sept premiers mois de 1934, et il est possible que l'augmentation totale de l'année atteigne près de \$50,000,000.

zine dissous dans deux gallons d'eau. Ajoutez à ce mélange deux gallons de lait crémeux. Une once d'alun par gallon améliore encore le mélange, mais ce n'est pas indispensable. Le mélange par le sel s'il y a des surfaces en métal à recouvrir car le sel les ferait rouiller.

Nos lecteurs pourraient avantageusement, conserver ces recettes.

Un accident qui a causé des blessures assez graves à une vingtaine d'enfants s'est produit, dimanche après-midi à Québec, à la salle St-Pierre, à St-Sauveur, un escalier cède sous le poids de cent cinquante garçons et fillettes qui se rendaient voir un film spécial. L'édifice est la propriété de la cité de Québec.

On compte les victimes par centaine à Mauban, Iles Philippines, qui ont perdu la vie pendant le typhon de la semaine dernière. Les pertes totales s'élèveraient à \$2,500,000. C'est le troisième cataclysme du genre qui se produit aux Iles Philippines depuis un mois environ. Une ville de 15,000 habitants aurait été inondée et presque effacée de la carte.

Bellechasse enverra un second groupe de colons à Villemontel pour aller s'y établir sur des lots fournis par le Gouvernement provincial. Quelques recrues du nouveau groupe viennent du comté de Montmagny. On sait qu'une trentaine de bons jeunes gens sont déjà rendus et travaillent actuellement à la construction des habitations de la colonie.

MM. Richard Burpee Hanson, représentant de York-Sunbury N.-B., aux Communes et R. Grote Stirling, député de Yale, C. A. font maintenant partie du cabinet fédéral à titre de ministre du commerce pour le premier et ministre de la défense nationale pour le second. La démission de l'hon. M. Stevens, comme ministre du Commerce a mis M. Bennett dans l'obligation de remanier son cabinet.

Toutes les compagnies de papier à journal ont augmenté leurs prix, sauf deux. Pour avoir refusé de répondre à l'appel du Premier-Ministre de la province, qui est intervenu auprès des compagnies la St. Lawrence Paper Corporation a perdu des avantages à Québec. Le premier ministre d'Ontario a coopéré avec l'hon. M. Taschereau dans ce mouvement qui a pour but d'assurer un salaire raisonnable aux ouvriers qui gagnent leur vie dans cette grande industrie.

Dans un grand discours qu'il prononçait dimanche à Ste-Rose de Laval, M. Vautrin a déclaré qu'il ferait des instances auprès du Gouvernement fédéral pour que celui-ci participe au mouvement de colonisation lancé par le gouvernement de la province. Le retour à la terre et l'établissement des fils de cultivateurs doivent être considérés comme politiques nationales, et le gouvernement du pays qui collecte environ \$400,000,000 en revenus des citoyens de la province de Québec devrait aller dans ce grand mouvement.

Le gowet. — Les joutes de samedi et dimanche le circuit de la N. H. L. ont été favorables aux équipes suivantes: Le Toronto a vaincu le Montréal par 2 à 1, le Chicago par 5 à 0. Détroit a triomphé du Canadien par 3 à 0 à Montréal, le Boston a eu raison du St-Louis, en comptant l'unique point de la partie, tandis que les Rangers de New-York blanchissaient le St-Louis à New-York, dimanche soir.

Dans le circuit Canado-Américain, l'équipe du Québec a subi sa première défaite de la saison sur la glace du Providence, ce dernier club a compté 4 points contre deux pour notre équipe. Samedi soir Boston battait Philadelphie par 5 à 0.

La préparation des oeufs pour le marché

Par C.-E. Ste-Marie, Station expérimentale fédérale, Cap-Rouge, P. Q.

La qualité des oeufs offerts au public consommateur est assurément bien meilleure qu'elle n'était il y a quelques années. L'amélioration effectuée sous ce rapport est indéniable. Elle est, du reste, le résultat de longs efforts de la part des inspecteurs et des agents du Ministère de l'Agriculture ainsi que des Collèges et des écoles d'agriculture; campagnes de propagande instructive, articles de presse, causeries par radio, organisation de coopératives, installation d'établissements de triage, tout a été mis en oeuvre pour obtenir ce résultat, et cependant, si tous ces efforts nous ont valu une grande amélioration, il suffit d'une simple visite sur les marchés

CULTURE—DIVISION DES SEMENCES

FOIN ET PAILLE

Les prix du foin et de la paille, la tonne, sur les marchés domestiques, le 15 novembre, 1934.

CHARLOTTETOWN, P.E.I.
Foin de mil, Nos 1 et 2, \$17.00 à 20.00

HALIFAX, N.S.
Foin de mil, Nos 1 et 2, 20.00 à 21.00
Paille d'avoine, 12.00

COMTÉ DE CARLETON, N.B.
Foin de mil, No 1 et 2, 18.00 à 20.00

QUÉBEC, P. Q.
Foin de mil, No 2, 16.00
Foin mêlé, No 2, 15.00
Paille d'avoine, 10.00

MONTREAL, P. Q.
Foin de mil, No 2, 12.50
Foin de mil, No 3, 11.00
Foin de trèfle mêlé, No 2, 10.50
Paille, 7.00

OTTAWA, ONT.
Foin de mil mêlé, No 2, 14.00

KINGSTON & BROCKVILLE, ONT.
Foin de mil et de trèfle mêlé, 15.00 à 18.00

TORONTO, ONT.
Foin de mil, No 1, 18.50 à 19.00
Foin de mil, No 2, 17.50 à 18.50
Foin de mil, No 3, 16.00 à 17.00
Paille de blé, 10.00
Paille d'avoine, 7.50 à 8.50

LE MARCHÉ DU FOIN ET DE LA PAILLE SUR
LES MARCHÉS DE BOSTON, NEW YORK
ET CHICAGO.

BOSTON, le 14 novembre 1934.
Foin de mil, No 1, Pas d'offre
Foin de mil, No 2, 25.50 à 26.50
Foin de mil légèrement mélangé
de trèfle, No 1, 25.50 à 26.50
Foin de mil légèrement mélangé
de trèfle, No 2, 24.00 à 25.00
Foin de mil, No 1, 24.50 à 25.50
Foin de mil moyennement mélangé
de trèfle No 1, 25.50 à 26.50
Foin de mil moyennement mélangé
de trèfle No 2, 24.50 à 25.00
Foin de mil fortement mélangé de
trèfle No 1, 25.00 à 26.50
Foin de trèfle No 1, 25.50 à 26.00
Foin de trèfle No 2, 25.00 à 25.50
Foin de luzerne, première coupe, 20.50
Foin de luzerne, deuxième coupe, Pas d'offre

NEW YORK, le 14 novembre 1934.
Foin de mil, No 1, 26.00
Foin de mil, No 2, 23.50
Foin de mil et de trèfle mêlé, No 1, 26.00
Foin de mil et de trèfle mêlé, No 2, 23.50

CHICAGO, le 13 novembre 1934.
Foin de mil, No 1, 27.00 à 28.00
Foin de mil, No 2, 24.00 à 26.00
Foin de mil, No 3, 20.00 à 23.00
Mil fortement mélangé de trèfle, 21.00 à 23.00
Foin de trèfle, 18.00 à 21.00
Graine de mil, le 100 livres, 16.50 à 17.25
Graine de trèfle, le 100 livres, 15.00 à 19.75

L.-P. CLICHE—Service des Marchés.

locaux pour se convaincre qu'il s'offre au public encore beaucoup trop d'oeufs non triés.

Par qui donc ces oeufs non triés sont-ils apportés au marché? Généralement par ces cultivateurs qui ont un petit poulailler et qui apportent de temps à autre au marché un panier ou une caisse d'oeufs. Les aviculteurs qui tirent le plus gros de leurs revenus de leur basse-cour sont en général plus scrupuleux, ils comprennent mieux l'importance du triage, qui est une garantie pour les clients et une protection pour les deux parties intéressées.

Le consommateur veut avoir des oeufs à blanc épais, ferme, clair, et à jaune rond, de couleur uniforme. Il faut que la couleur du jaune soit uniforme, non tachetée ni rayée; il ne faut pas qu'il y ait le moindre symptôme du développement du germe qui est causé par la chaleur ou l'incubation. On obtient des oeufs inféconds, sans germes, en évitant de mettre le coq avec les poules. Si les poules reçoivent une ration bien équilibrée, les blancs sont épais, fermes et clairs. Si les oeufs sont toujours tenus frais jusqu'à ce qu'ils soient offerts au consommateur, leur qualité ne se détériore pas beaucoup.

La première chose que l'on exige d'un oeuf c'est la bonne qualité du contenu, mais la grosseur et la couleur de l'oeuf aident aussi beaucoup à obtenir un bon prix, car il faut plaire aux yeux aussi bien qu'au goût du consommateur. Ne mettez donc que des oeufs de bonne apparence dans des emballages attrayants.

Vous n'attirez certainement pas le consommateur si vous lui offrez des oeufs souillés, par suite de la saleté des nids dans lesquels pondent les poules. Il ne faut pas songer dans ces circonstances à obtenir les plus gros prix du marché.

Les Mères R le Problèm Rhumes à ce "Sys

Les mères sont spécialement au nouveau Système Mieux Maitriser les Rhumes est inauguré par le Va-tro-nol, basé sur un pour éviter les rhumes — Vicks VapoRub, le moyen traiter les rhumes. De d'essais cliniques, sous la médécins, le Système diminuer le nombre, la gers des rhumes. (On détails) complets sur ce chaque paquet de Vicks.

Conseils de la POIRES

La saison des poires variétés s'étend presque. Actuellement, la poire E son meilleur état, plus les poires Anjou, Bosc et des variétés délicieuses mangées crues et qui pe apprêtées de bien des fa teillage à chaud est mei des conserves de poires lage à froid.

Les recettes suivantes rées par la Division des fédéral de l'Agriculture:

PRUNES

Les prunes sont mantes et dans leur me être mises en conserve. On en trouve plusieurs marché, et il y en a de leurs et de tous les goûts.

La grosse prune bleu pour les conserves; elle texture et un bon goût que très peu de sucre. Les tes comme les Reine produit d'un fini entier. On considère depuis lors confitures de prunes sans égales.

Les recettes suivantes rées par la Division des fédéral de l'Agriculture:

CONFITURE DE PRUNES

Lavez les fruits et co en enlevant les noyaux ces noyaux et ajoutez fruits. Versez de l'eau prunes jusqu'à ce qu'elle recouvertes. Chauffez qu'au point d'ébullition une demi-heure. Mesur égale de sucre et ajoutez 1 heure et versez dans stérilisés. Bouchez imm Une grosse variété "Duc" fait une marinade lente.

CONSERVES DE PRUNES

Servez-vous de n'im riété de prunes ou de riétés ensemble. Prenez des prunes tout à fait mûres. Lavez fruits et mettez la m four à feu très lent ou a très bas pendant une de qu'à ce que tout le j Mettez 1 tasse de sucre de prunes. Faites bou Versez dans des bocaux chez.

C'EST LE FOIE Q QUE VOUS VO SI

Stimulez la Bile de
— Pas besoin de

Pour que vous vous sentez heureux, il faut que votre foie fonctionne bien. C'est pourquoi il est si important de stimuler la bile. Les pilules de Bile de... (Texte détérioré)



DIVISION DES SEMENCES

ET PAILLE

du foin et de la paille, la tonne, les marchés domestiques, 15 novembre, 1934.

ETOWN, P.E.I.

Nos 1 et 2..... \$17.00 à 20.00

.....

Nos 1 et 2..... 20.00 à 21.00

.....

CARLETON, N.B.

No 1 et 2..... 18.00 à 20.00

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les Mères Résolvent le Problème des Rhumes Grâce à ce "Système"

Les mères sont spécialement intéressées au nouveau Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Ce Système est inauguré par le nouveau Vicks Va-tro-nol, basé sur une nouvelle idée pour éviter les rhumes — compagnon du Vicks VapoRub, le moyen moderne pour traiter les rhumes. Dans des milliers d'essais cliniques, sous la surveillance de médecins, le Système Vicks a aidé à diminuer le nombre, la durée et les dangers des rhumes. (On trouvera des détails complets sur ce Système dans chaque paquet de Vicks.)

Conseils de la ménagère

POIRES

La saison des poires des différentes variétés s'étend presque jusqu'à Noël. Actuellement, la poire Bartlett est dans son meilleur état, plus tard viendront les poires Anjou, Bosc et Duchesse, tous des variétés délicieuses lorsqu'elles sont mangées crues et qui peuvent aussi être apprêtées de bien des façons. L'embouteillage à chaud est meilleur pour faire des conserves de poires que l'embouteillage à froid.

Les recettes suivantes ont été préparées par la Division des fruits, Ministère fédéral de l'Agriculture:

PRUNES

Les prunes sont maintenant abondantes et dans leur meilleur état pour être mises en conserves pour l'hiver. On en trouve plusieurs variétés sur le marché, et il y en a de toutes les couleurs et de tous les goûts.

La grosse prune bleue est excellente pour les conserves; elle a une bonne texture et un bon goût et elle n'exige que très peu de sucre. Les variétés vertes comme les Reine Claude font un produit d'un fini entièrement différent. On considère depuis longtemps que les confitures de prunes de Damas sont sans égales.

Les recettes suivantes ont été préparées par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture:

CONFITURE DE PRUNES DE DAMAS

Lavez les fruits et coupez en moitiés, en enlevant les noyaux. Cassez quelques noyaux et ajoutez les amandes aux fruits. Versez de l'eau par-dessus les prunes jusqu'à ce qu'elles soient presque recouvertes. Chauffez lentement jusqu'au point d'ébullition et faites cuire une demi-heure. Mesurez une quantité égale de sucre et ajoutez. Faites mijoter 1 heure et versez dans des contenants stérilisés. Bouchez immédiatement.

Une grosse variété appelée "Grand Duc" fait une marinade sucrée excellente.

CONSERVES DE PRUNES

Servez-vous de n'importe quelle variété de prunes ou de deux ou trois variétés ensemble.

Prenez des prunes qui ne sont pas tout à fait mûres. Lavez et écrasez les fruits et mettez la marmite dans un four à feu très lent ou au-dessus d'un feu très bas pendant une demi-heure ou jusqu'à ce que tout le jus en soit sorti. Mettez 1 tasse de sucre pour deux tasses de prunes. Faites bouillir 3 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour des litres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des troubles surviendront. Mauvaise digestion. Élimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général. Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou oséales? Ils ne stimulent pas votre foie. Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 54P

SECTION FEMININE

Chronique de la Crèche Voleur de filles

Elle eût pu s'en exempter, mais elle avait tenu à courir la grande aventure de la domesticité en ville. Sans doute avait-elle été un peu désarçonnée lorsqu'à ses demandes de renseignements, on avait répondu. Il y a, à Québec, quatre mille chômeuses dont plusieurs, isolées, orphelines, délaissées, réduites à la misère noire; si elle avait, à la campagne, de quoi manger, se vêtir et se coucher, elle était cent fois mieux d'y rester que de venir faire queue dans les bureaux de placement ou encore maladroitement se placer elle-même.

Par malheur, elle était d'un groupe où les étourdis, parlant plus fort, sont plus facilement écoutés.

—Moi, de toi, j'irais pareil. D'abord, tu as de l'apparence. Tu es grande, solidement charpentée, tu annonces la santé. Tu as l'air honnête. Et puis..... ah! je voudrais bien avoir ces yeux-là, moi!..... Ça ne me coûterait pas d'aller me présenter. Je t'assure que je dépasserais vite en chemin toutes les chômeuses de Québec. Te placer, toi? je ne te donne pas une journée en ville à rien faire.....

Et c'est vrai qu'elle se plaça facilement.

Imaginez-vous, écrivait-elle à ses parents, que j'étais encore à bord du train et que déjà j'avais une bonne adresse. Et c'est où je travaille. L'homme et la femme seuls. Lui, un homme un peu âgé; elle, à peu près de mon âge. C'est du drôle de monde mais ils me paient bien. Le reste, ça ne me regarde pas. Ils m'ont dit de faire ma religion et que si je savais me mêler de mes affaires, ils me garderaient longtemps. J'ai douze piastres par mois. Partout, c'est huit, disent-ils. Comptez-vous que je suis chanceuse! Dites à M. le Curé de ne pas s'inquiéter, que je suis correcte et que je vais le rester.....

Puis, progressivement mais comme par fatalité, ce furent la négligence, l'émancipation et la déchéance. Ni les conversations, ni les exemples, ni les fréquentations ne pouvaient conduire à autre chose. L'histoire de centaines de braves filles, excellentes en leur milieu moins dangereux et mieux surveillé, se répéta.

Humiliée, désemparée, sans le sou, elle vint se réfugier à l'Hôpital de la Miséricorde.

Ce séjour lui valut sa réfection morale. Il y eut reviviscence de la première éducation; l'esprit de foi et les soucis surnaturels reprirent le dessus. Vraie conversion, vraie consolation aussi. L'âme triomphait de la chair. La grâce avait vaincu l'animalité. Et notre rachetée, après six mois, nantie d'excellentes résolutions, humble désormais, et sage, et prudente..... et mère, allait repartir pour le monde redoutable qui lui avait fait tant de mal.

Elle s'en alla au Foyer des jeunes filles et choisit judicieusement, avec la Directrice, une place des plus recommandables.

—Voulez-vous, pour plus de sûreté, aller voir cela? Si c'est comme vous désirez, vous viendrez chercher votre valise.

—Très bien, Mademoiselle. —Alors, je vous appelle un taxi. Et je téléphone à la dame.

Sitôt dit, sitôt fait. Mais au bout d'une demi-heure, la dame avertissait au Foyer que sa servante n'arrivait toujours pas.

Ennu! Inquiétude! Angoisse des bonnes âmes, mais obscurité complète!

Le soir, à la Crèche, revenait, éplorée, consternée, notre fille. Et elle raconta son odyssee.

Le chauffeur, sans dire un mot, l'avait conduite à une certaine maison d'apparence cosue, et toujours silencieux, l'y avait introduite.

Là, joyeuse et bruyante compagnie. On dansait, on buvait, on jouait aux cartes, dans un pêle-mêle, un négligé, un débraillé à faire peur.

Elle se mit à pleurer. On lui dit de ne pas avoir peur, qu'elle serait bien traitée, qu'elle aurait peu d'ouvrage et beaucoup de liberté, et des amis, et du plaisir.

Une idée lui vint alors. Elle fit mine de tout accepter, se mêla, encore triste, histoire de s'initier, à la compagnie et à la conversation..... puis, apparemment approuvée, apparemment décidée de rester, prétextant d'aller chercher sa valise, elle manda par téléphone un nouveau taxi.

—A la Crèche! dit-elle.

—Mère, en grâce, gardez-moi. Prenez-moi dans la Légion étrangère. Je resterai au service des enfants. Non, je ne veux plus sortir d'ici. La meilleure prudence dans le monde ne vaut pas la paix de votre communauté. Il n'y a plus qu'ici où je sois chez moi.

Et le chauffeur de taxi, le pourvoyeur de mauvaises maisons, le voleur de filles, anonyme, introuvable, satanique, guette une prochaine proie.

Braves et honnêtes filles de la campagne, restez donc chez vous!

V. GERMAIN, ptre.

AUMONES:—Par courrier, \$3.75; des visiteurs, \$6.25.

ADOPTIONS:—Cinq la semaine dernière; 293 depuis janvier.

GRATIS

Montres, coutellerie. Set de toilette. Vendez 200 ou 100, ou 50 paquets de graines à .06c le paquet. Retenez l'argent retiré de la vente, aussitôt l'argent reçu vous recevrez votre cadeau. Sur réception de 10c nous vous enverrons 10 jolies retailles de soie et notre catalogue de graines et cadeaux. Ecrivez à ALLEN NOUVEAUTÉS St-Zacharie, Qué.



INDIGESTION?

Essayez alors Kruschen sans frais

Si vous souffrez de manque d'appétit, de mauvaise digestion, d'acidité d'estomac, ou de lourdeur après les repas, il n'y a rien pour soulager comme Kruschen. La petite dose quotidienne de Kruschen stimule le débit des sucs gastriques qui aident la digestion et assure l'élimination complète, régulière et infaillible de tous les déchets alimentaires.

Si vous souffrez, vous devez être le premier à essayer les Sels Kruschen sans rien débours. Demandez à votre pharmacien un Gros Paquet Kruschen. Il contient la bouteille régulière, plus une bouteille d'ESSAI GRATUITE. Utilisez d'abord la bouteille d'essai. Puis, si vous n'êtes pas convaincu que Kruschen fera tout le bien qu'on prétend, retournez le paquet régulier non ouvert à votre pharmacien qui vous le rachètera à sa pleine valeur. Mais décidez-vous tout de suite avant que les bouteilles d'essai gratuites soient épuisées. Votre pharmacien n'en a qu'un nombre limité.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus doit être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, 601 St-Vallier et de la Couronne, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps

No 4351 grand motif décoratif pour kimono comprenant un courant dans le bas et les manches et dragon dans le haut du dos. Le dragon sera vert, avec points lancés rouges et or. Courants gris-verts avec feuilles vert tendre, fleurs de plusieurs tons de rose. Patron à tracer 30c, perforé 65c, au fer chaud foncé seulement 50c. Etampage sur le matériel du client, taillé, mais non cousu, dragon seul 75c, avec les courants \$1.25. Ceci comprend le port.

Revue Mensuelle de Broderie et Musique seulement 12c par an.

Catalogue général de broderie 20c Album de Layette (300 modèles) 15c.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

VIVE JESUS ET MARIE!

CALENDRIER DU BON-PASTEUR

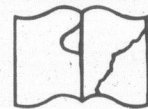
dédié aux familles chrétiennes approuvé par

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal

Prix: Broché	(4 1/2 x 3 pcs)	\$0.60
" Sur carton simple	(12 x 6 1/2 ")	0.75
" Sur carton orné	(14 x 7 1/2 ")	1.00
" Relié, avec décoration	(4 1/2 x 3 ")	1.25
" Sur carton artistique	(14 x 9 ")	1.50

Pour frais de poste 10 sous de plus.

En vente au Monastère provincial du Bon-Pasteur, 104-est, rue Sherbrooke, Montréal.



Concours de ponte Canadien

2ième SEMAINE

Les progrès ont été constants au cours de la semaine. Il n'y a que deux parquets encore inactifs. Les œufs n'ayant pas le poids requis pour obtenir des points ont atteint le chiffre de 149. Les meilleures colonies ont gagné beaucoup de points étant donné les gros œufs que donnent quelques-uns des sujets.

Les trois plus forts parquets de cette deuxième semaine sont:

Parquet	Points	Œufs
24—L.B., G. S. Taylor	46	2 51
25—L.B., F. C. Evans	45	3 49
14—W.W., Fisher P. Farm	42	0 49

Les premiers parquets pour les deux semaines sont:

24—L.B., G. S. Taylor	74	8 81
25—L.B., F. C. Evans	73	6 85
11—R.B., W. Grant	73	5 76

Les meilleures pondeuses jusqu'à ce moment s'alignent comme suit:

112—R.B., G. W. Grant	12	0 12
24—L.B., G. S. Taylor	12	0 12
48—R.B., A. J. Urquhart	11	2 10

Cette année encore la compagnie Maple Leaf Milling de Toronto offre comme prix, une tonne de moulée à volailles Monarch ou Cafeteria pour la ponte. Cette quantité sera divisée en quatre prix: 1000 lbs; 500 livres; 300 livres et 200 livres. Ces prix seront adjugés à la fin du concours aux quatre meilleurs parquets.

16ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.

Parquet — Propriétaire et Race	Total Points	Œufs à date
1. Sta. Exp. La Ferme: B.P.R.	65	46 2
2. Sta. Exp. Kapuskasing	50	43 0
3. Sta. Exp. Kapuskasing	46	34 5
4. A. J. Urquhart	70	67 3
5. R. W. Kettle	14	12 1
6. Frank Teasdale	2	2 0
7. W. S. Hall	29	22 6
8. K. Slater	60	50 3
9. J. H. Thompson	13	9 0
10. G. A. Robertson & Son	9	7 2
11. G. W. Grant	76	73 5
12. A. H. Dickinson	1	1 6
13. A. P. R. Dunlop	43	31 9
14. Fisher P. Farm	87	72 4
15. M. C. Wallace	29	18 9
16. Mme C. H. Moore	18	13 1
17. Major Farm	11	9 6
18. W. S. Hall	40	28 9
19. R. J. Steele	18	13 6
20. R. W. Kettle	14	11 2
21. Alex. McLean	29	20 2
22. Major Farm	22	15 6
23. Philip, Henrich	25	19 2
24. G. S. Taylor	83	87 8
25. F. C. Evans	85	73 6
26. Reliance Farm	3	1 8
27. J. G. Tweedle	13	8 4
28. R. J. Teasdale	3	1 8
29. M. Skantz & Sons	26	19 9
30. A. E. Shank & Son	64	57 3
31. Ferme Exp. Ottawa	34	31 1
32. Ferme Exp. Ottawa	21	15 5
33. Wm. Lapointe	36	28 2
34. R. J. Reine de Cotret	17	13 6
35. Jas. Winter	17	13 6
Total	1155	957 1

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUEBEC
Semaine finissant le 14 novembre 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION DE LENNOXVILLE

Parquet — Propriétaire et race	Total Points	Œufs à date
1. Riverside P. Farm: L.B.C.S.	28	25 1
2. G. K. Campbell	53	41 4
3. Arthur, Brimontane	60	50 3
4. Arthur, Dupuis	40	34 2
5. C. Drummond	96	87 1
6. Adolphe Fortin	34	25 5
7. Couv. Coop. Morrisville	51	43 5
8. W. M. Oliver	23	16 6
9. H. B. Drew	61	49 1
10. W. M. Oliver	2	2 1
11. L. A. Gnaedinger	60	54 8
12. W. W. Elliot	57	43 3
13. C. Couv. Coop. Grimsby (Taylor Bros.)	0	0
14. S. C. Billings	2	1 2
15. C. R. Waldron	27	26 4
16. Mrs. Alex. MacKay	23	18 6
17. Mrs. L. H. Parker	9	6 5
18. Sta. Exp. La Ferme	49	33 7
19. Couv. Coop. Papineau (Etienne Rioux)	10	6 4
20. Riverside P. Farm: L.B.C.S.	0	0
Total	689	556 9

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC
Semaine finissant le 14 novembre 1934.
Sous la Direction de la Station Expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
Le concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Parquets — Propriétaires et race	Total Points	Œufs à date
2. Taylor, G. S.	63	61 2
6. Couv. Coop. Montmagny P.R.B.	9	6 5
7. Sta. Exp. Lennoxville	51	33 2
8. Sta. Exp. Kapuskasing	0	0
9. Sta. Exp. La Ferme	27	20 2
10. Sta. Exp. Ste-Anne	87	70 6
11. Sta. Exp. Ste-Anne	57	40 6
12. Sta. Exp. Ste-Anne	3	1 8
13. Sta. Exp. Ste-Anne	0	0
14. Slater Kenneth	11	8 0
15. J. L. Legendre	4	2 8
Total	311	247 9

Notes et Commentaires

(suite de la page 467)

tiquement et selon des pratiques commerciales équitables. D'autre part le plan sous considération pourvoit à une campagne de publicité et d'éducation ayant pour objet de provoquer une plus forte consommation de pommes de terre au pays ainsi que sur les marchés extérieurs où nous pouvons vendre les patates canadiennes.

Nous le répétons au Nouveau-Brunswick il y a de nombreux dissidents. Ceux qui se rallient au projet donnent pour raison que le plan vaut d'être tenté et que la situation ne pourrait toujours pas être plus critique qu'en ce moment.

LES prévisions du Conseil canadien d'Industrie laitière au sujet de la production du beurre semblent ne pas avoir été tout-à-fait justes. Tout récemment, à l'aide de chiffres d'un caractère plutôt officiel, cet organisme tentait de démontrer qu'il ne serait pas nécessaire de répéter l'exploit de quelques gros négociants qui, l'an dernier, consentirent à soulager leurs entrepôts d'un surplus de beurre en le vendant à perte sur le marché britannique.

Mais voici que telles prévisions apparemment justes dans le temps, vu que l'on croyait que la sécheresse de l'Ouest et d'une partie d'Ontario occasionnerait une disette de fourrages et que la production beurrière diminuerait sensiblement, ne tiennent plus. La production, se maintenant et l'on craint de se trouver prochainement avec une quantité considérable de beurre dans les entrepôts.

Un confrère anglais rapporte que le Conseil canadien d'Industrie laitière prépare un plan qu'il soumettra à l'Office des Débouchés commerciaux, en vertu duquel projet, le surplus entreposé serait exporté afin de maintenir le prix de cette denrée à un niveau qui permette aux fermiers de retirer un prix raisonnable pour la livre de gras. Les cultivateurs ne verraient pas arriver une nouvelle saison de production avec des entrepôts regorgeant de beurre. Le plan de vente proposé serait en vigueur jusqu'au premier mai 1935.

On propose la création d'un bureau spécial d'exportation, formé d'un représentant des provinces de la Colombie-Anglaise, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, d'Ontario, de Québec et des provinces Maritimes. Ces représentants seraient choisis par les associations de laiteries de chacune de ces provinces et siègeraient au bureau d'exportation sans rémunération.

Pour que ce projet de vente du beurre prenne corps et ait force de loi, il sera soumis aux entrepreneurs et à moins que cinquante pour cent des véritables entrepreneurs, en dehors de petits spéculateurs, soit favorable au projet, il ne pourra être sanctionné. Ce bureau sera investi des pouvoirs voulus pour obliger les négociants à exporter toute quantité de beurre détenue en entrepôt et qui sera considérée comme dépassant les besoins de consommation.

Cette question bien importante de la réglementation de la vente des produits laitiers, principalement du beurre et du fromage, a été longuement discutée au congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs, après l'exposé de la Loi de réglementation de la vente des produits naturels paf M. A. Gosselin, B.S.A.

Rappelons que l'industrie laitière intéresse toutes les provinces, il ne peut donc être question d'un plan de vente qui ne regarderait qu'une seule province.

On ne pourrait régler le problème de la vente du beurre et du fromage sans tenir compte également de la vente du lait en nature. Il fut admis en principe qu'aucun prime d'exportation ne peut être accordée sur le beurre sans nuire considérablement à l'industrie fromagère déjà défective, et qui le serait encore davantage, si l'on allait primer seulement le beurre. Il faut nécessairement que le beurre et le fromage soient primés tous deux, s'il y a lieu d'en venir à ce système pour rendre l'industrie laitière plus favorable aux producteurs.

Mais ce qui apparaît comme le plus pressant c'est d'étudier la question chez nous, de réunir les associations qui représentent les intérêts laitiers et de choisir des représentants qualifiés pour discuter d'un projet national de réglementation de vente des produits laitiers.

C'est une question sérieuse, difficile à régler et nous le répétons, qui ne peut être envisagée qu'au point de vue strictement national.

La farine de poisson
comme supplément de protéine
pour les vaches laitièresPar S. A. HILTON, Ferme expérimentale
fédérale, Nappan, N.-E.

La farine de poisson mérite, pour trois bonnes raisons, d'entrer dans les rations destinées à l'alimentation des bestiaux: c'est un produit canadien; elle contient une très forte proportion de protéine d'origine animale; elle est très riche en substances minérales, principalement le phosphore et le calcium, qui sont en quantités suffisantes dans les aliments produits sur la ferme.

Des essais d'alimentation à la farine de poisson ont été conduits en ces deux dernières années à la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E. La farine employée était de toute première qualité. On s'en servait pour fournir de la protéine aux vaches laitières. Une ration de grains cultivés sur la ferme (avoine et orge) a été équilibrée, dans un cas, avec de la farine de poisson et dans l'autre avec du tourteau de lin. On prenait 125 livres de tourteau de lin ou 50 livres de farine de poisson pour chaque 300 livres de grain.

Les résultats de ces expériences peuvent être résumés comme suit:—

Le tourteau de lin a permis d'obtenir un peu plus de lait que la farine de poisson, mais la différence était très minime. La quantité de lait produite a été de 22.56 livres par vache et par jour pour la farine de poisson et de 23 livres pour le tourteau de lin.

Comparés au point de vue de la quantité de matière sèche par unité de production, les deux aliments se valent ou à peu près.

Le prix de revient en nourriture de 100 livres de lait a été de 1c plus élevé avec la ration de farine de poisson qu'avec celle de tourteau de lin; la différence est insignifiante.

Pendant la deuxième expérience, on a pris note du poids des vaches à l'essai. Pour les vaches qui recevaient la farine de poisson l'augmentation moyenne de poids a été de 26 livres par tête; pour celles qui recevaient le tourteau de lin, elle a été de 6.5 livres.

La farine de poisson employée était de première qualité (la proportion d'huile n'atteignait pas 3 pour cent); les animaux en étaient friands et elle n'a communiqué aucun goût au lait.

Lorsqu'on emploie l'avoine et l'orge comme ration de base au prix de \$30.00 la tonne, les résultats indiquent que lorsque le tourteau vaut \$40.00 la tonne la farine de poisson en vaut \$50.56; lorsque le tourteau de lin coûte \$45.00, la farine de poisson en vaut \$60.80.

Ces chiffres que nous venons de citer ne reposent que sur deux expériences, mais les résultats sont tellement identiques qu'on peut en conclure que la farine de poisson est une source précieuse et économique de protéine et de substances minérales pour l'alimentation des vaches laitières; que la farine de poisson peut être recommandée pour l'alimentation et qu'il n'y a pas à craindre qu'elle fasse tort à la santé des animaux, à condition qu'elle soit de bonne qualité, c'est-à-dire riche en protéine et en matières minérales et que la proportion d'huile ne soit pas trop élevée.

Fruits et Légumes

Il est entré à Montréal, durant la semaine finissant le 15 courant, 333 wagons de fruits et légumes dont 89 charrs de pommes; 66 de pommes de terre; 14 d'oignons; 2 d'autres fruits; 19 de légumes variés; 101 de baranes et 45 de fruits tropicaux. La semaine dernière les arrivages s'élevaient à 379 wagons.

À Québec, il est venu 5 wagons de patates de la province outre des expéditions par camions et par goélettes. Les patates de Québec et du N.-Brunswick en sac de 80 lbs No 1, se sont vendues de 40 à 50c le sac.

À Montréal, il est entré 6 charrs venant de l'Île Prince-Edouard, 55 du Nouveau-Brunswick et cinq de la province de Québec. Les prix étaient cotés comme suit: Mont. Verte, Île Pr. Edouard, en 80 lbs No 1, 45 à 50c; Mont. Verte, N.-B., en 80 lbs, 40 à 50c; Québec Blanches No 1, 80 lbs: 35 à 40c.

Et voilà comment
cela marche

(suite de la page 466)

et la Colombie Anglaise pour lesquelles nous n'avons pas de rapport.

Alberta, 686,468 têtes en 1934 contre 710,449 têtes en 1933.

Saskatchewan, 326,538 porcs contre 351,409 en 1933.

Manitoba, 143,366 porcs contre 155,377 en 1933.

Ontario, 774,901 porcs contre 873,846 en 1933.

Québec, 42,444 porcs contre 30,576 en 1933.

Pour le mois d'août seulement nos expéditions se sont élevées à 10,141 têtes contre 8,148 en 1933. Le tableau du classement donne les chiffres suivants: 1,064 sujets "select" ou 10 $\frac{3}{4}$ % des envois; 3,213 têtes classées "bacon" ou 31 $\frac{3}{4}$ %; 2,634 têtes "boucher" ou 26% et 2,846 têtes légers à engrais ou 28%. On voit d'après ces chiffres que 68% de notre production se classe dans les bonnes catégories.

Ontario figure pour 63,377 têtes contre 103,360 l'année précédente, avec 18,498 sujets "select" ou 29%; 31,837 "bacon" ou 49% de sa production et 6,194 "boucher" ou 9 $\frac{3}{4}$ %. En d'autres termes les éleveurs d'Ontario classent 87 $\frac{3}{4}$ % de leur production dans les catégories de premier choix.

Nos plus gros comtés expéditeurs pour le mois d'août ont été: Arthabaska, Bagot, Chambly, Chateauguay, Drummond, Frontenac, Huntingdon, Jacques-Cartier, Lotbinière, Missisquoi, Montcalm, Richmond, Rouville, Shefford (1084 têtes); Stanstead, St-Hyacinthe, Vaudreuil et Wolfe.

Nos expéditions d'agneaux se sont élevées à 32,816 têtes depuis le début de 1934 jusqu'au 1er septembre. Les chiffres pour la même période de l'an dernier ont été de 421,225 têtes.

Nos expéditions du mois d'août furent classées comme suit: 8,297 bons, 104 bons lourds; 3,234 communs, tous poids, 408 bucks.

Les veaux expédiés sur le marché de janvier à septembre sont au nombre de 50,716, soit environ 5,000 de moins que l'année précédente à 55,957.

Nous tenons à signaler spécialement le progrès que nos éleveurs réalisent graduellement dans l'élevage du porc non seulement sous le rapport de la quantité mais sur la qualité principalement. Evidemment la bonne propagande qui se poursuit en faveur d'un meilleur élevage du porc a déjà porté des fruits et nous serons des plus heureux de les signaler au fur et à mesure que nous aurons l'avantage de les constater.

F. F.

CINQUANTE cochets Leghorns

blancs et 150 poulettes, achetés chez les éleveurs contrôleurs de l'Ouest de l'Ontario par l'Abbé A. Deckmyn, de Villiers-en-Vexin, Eure, France, ont été expédiés de Montréal directement sur la France par le S. S. Lista, le 15 novembre. Ces volailles seront employés à la reproduction sur la grande installation agricole que dirige l'Abbé Deckmyn, venu dernièrement dans l'Est du Canada pour se familiariser avec nos procédés d'élevage et examiner la qualité de nos volailles. Cette qualité a fait sur lui une grande impression.

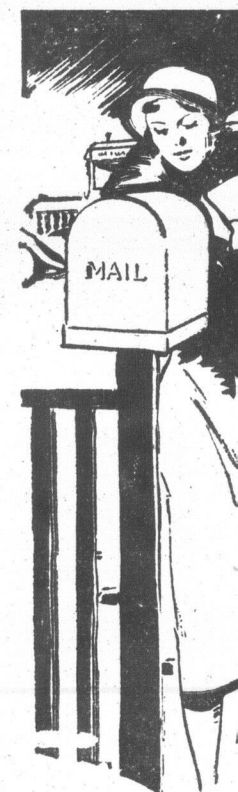
Cette vente est le résultat des contacts établis par les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture au Congrès mondial d'aviculture, à Londres et à Rome.

Encouragez nos Annonceurs

MER
Ne laissez pas vos
de
COQUE
ou du C
donnez-leur de la l
avec une quantité
Ils l'aimeront.
Agit Comme l'Eclair
le Pro

BUCK
MIXT

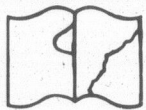
Pour les
qui App
à la f
BEAUTI
CON



Les Bas P
Cachemire F
expression cl
pratique de
du confort—d
fection modern
lides, qui vous
le confort de la
cette combina
qui leur a valu
rité toujours c

CHAUSSE
en Cachemire
vos pieds le
ils ont besoin
minton, ou po
dessus des bas
fait très froi
unies avec joli

Penn
BAS CACHI



Texte détérioré

à comment marche

(de la page 466)

Anglaise pour lesquelles
s de rapport.
68 têtes en 1934 contre
1933.

326,538 porcs contre

43,366 porcs contre

01 porcs contre 873,846

44 porcs contre 30,576

d'août seulement nos
sont élevées à 10,141
18 en 1933. Le tableau
donne les chiffres sui-
vants "select" ou 10%,
3 têtes classées "bacon"
4 têtes "boucher" ou
têtes légères et engrais ou
d'après ces chiffres que
production se classe dans
ories.

pour 63,377 têtes con-
nue précédente, avec
select" ou 29%: 31,837
% de sa production et
ou 9 3/4 %. En d'autres
surs d'Ontario classent
r production dans les
emier choix.

os comtés expéditeurs
out ont été: Arthabaska,
y, Chateauguay, Drum-
c, Huntingdon, Jacques-
ière, Missisquoi, Mont-
d, Rouville, Shefford
canstead, St-Hyacinthe,
fe.

ons d'agneaux se sont
têtes depuis le début de
er septembre. Les chif-
fres période de l'an dernier
25 têtes.

ns du mois d'août furent
suit: 8,297 bons, 104
34 communs, tous poids,

xpédiés sur le marché
tembre sont au nombre
environ 5,000 de moins
cédente à 55,957.

à signaler spécialement
nos éleveurs réalisent
dans l'élevage du porc
sous le rapport de la
ur la qualité principale-
ment la "bonne propa-
oursuit en faveur d'un
e du porc a déjà porté
us serons des plus heu-
aler au fur et à mesure
l'avantage de les cons-
F. F.

TE cochets Leghorns
150 poulettes, achetés
éleveurs contrôleurs de
ntario par l'Abbé A.
Villiers-en-Vexin, Eure,
expédiés de Montréal
r la France par le S.
novembre. Ces relati-
loyés à la reproduction
nstitution agricole que
eckmy, venu dernière-
du Canada pour se fami-
s procédés d'élevage et
alité de nos volailles,
fait sur lui une grande

est le résultat des con-
r les agents du Minis-
Agriculture au Congrès
ulture, à Londres et à

nos Annonceurs

MERES:
Ne laissez pas vos enfants souffrir
de la
**COQUELUCHE
ou du GROUPE**
donnez-leur de la Mixture Buckley
avec une quantité égale de miel.—
Ils l'aiment.
Agit Comme l'Eclair — Une Seule Gorgée
le Prouve M-9F

**BUCKLEY'S
MIXTURE**

Pour les Dames qui Apprécient à la fois la BEAUTE et le CONFORT



Les Bas PENMANS en
Cachemire Fin sont une
expression charmante et
pratique de la beauté et
du confort—des bas de con-
fection moderne, beaux et so-
lides, qui vous assurent tout
le confort de la laine. C'est
cette combinaison agréable
qui leur a valu leur popula-
rité toujours croissante.

CHAUSSETTES Sport
en Cachemire assurant à
vos pieds le confort dont
ils ont besoin pour le bad-
minton, ou pour porter par-
dessus des bas fins lorsqu'il
fait très froid. Nuances
unies avec jolis revers sport.

Penmans
BAS CACHEMIRE FIN

LE PARIGOT

Par J. GEYNET

Ecoute, continue-t-il, rougissant,
ma vieille tante de Bretagne n'avait
qu'un fils, qui a été tué à la guerre. Elle
est morte, et c'est moi qui ai hérité de
son petit bien. Oh! ce n'est pas grand-
chose; tous droits payés il me reste une
trentaine de mille francs, mais dont je
puis disposer immédiatement. Ce
sera assez pour payer le père Granier et
nous remonter un peu en bétail.

Oh! Jean! quel bonheur! quel
bonheur!

Mais, soudain, Line s'arrête dans ses
démonstrations joyeuses. Elle a un sou-
bresaut; elle semble être soudain tirée
d'un rêve et rappelée à la réalité.

— Oh! lolle que je suis! qu'allais-je
faire!... Non, Jean, mon devoir est de
ne pas accepter ton sacrifice!... Je ne
suis plus la fillette inconsciemment
égoïste d'autrefois. Tu as le droit
d'aspirer au premier rang dans la car-
rière qui est tenue à présent... je ne
veux pas briser tes ailes!

— Tu ne les briseras pas, Line. Tu
m'aideras à les déployer toujours plus
grandes.

Non, non! répète la jeune fille,
obstinée, je ne veux pas que pour me
rendre heureuse, moi, tu sacrifies ton
bonheur à toi!

— Ai-je jamais souhaité d'autre bon-
heur que celui de te voir heureuse?

Puis, écoute-moi bien, Line, continue-
t-il d'une voix dont la gravité impression-
ne vivement sa jeune compagne, non,
je ne fais pas le sacrifice que tu crains
en abandonnant la carrière de soldat.
En ces six années où j'ai été privé de toi,
Line, j'ai beaucoup vécu... j'ai beau-
coup vu et comparé... Les désirs
naïfs, mais si impétueux, de ma pre-
mière jeunesse, Dieu a permis qu'ils fus-
sent réalisés... Sur les ailes d'un oiseau
gigantesque j'ai traversé l'espace...
j'ai vu ce qu'il y avait derrière les mon-
tagnes et par-delà la mer inquiétante,
je l'ai vu et j'ai compris, Line, que pour
l'homme, le vrai bonheur ne pouvait
exister loin des lieux où l'attachaient
toutes les fibres de son cœur. Pas plus
que toi, Line, je ne pourrais goûter un
complet bonheur loin de la Chênevrière.
C'est là que Dieu nous a enracinés tous
les deux, c'est là seulement que nos deux
vies pourront pleinement s'épanouir
pour porter les fruits qu'il attend d'el-
les.

Jean, murmure Line ravie, mais
qui n'ose encore s'abandonner à sa joie,
ta générosité cherche à me tromper...
mais je comprends trop combien il t'en
coûterait de sacrifier ta voie actuelle,
pleine de promesses, de succès et de
gloire nouvelle... d'abandonner ton
grand oiseau de guerre, comme tu l'ap-
pelles... et cet uniforme glorieux, ajou-
te-t-elle avec un sourire inquiet, car-
sant de sa main la manche où s'épou-
vaient les deux ailes d'or.

— Mon bel uniforme? fait Jean,
plaisantant, ne m'as-tu pas dit un jour
que tu ne voulais pas que je porte un
uniforme... que c'était laid!

— Celui-ci je le trouve merveilleuse-
ment beau, et je suis si fière de te le voir
porter!

Eh bien, je l'endosserai le jour de
notre mariage... puis, après, nous le
conserverons... comme relique... Et,
sois tranquille, je n'aurai pas grand cha-
grin de l'échanger contre la veste d'un
paysan... A l'heure qu'il est, petite
Line, la France a plus besoin de labou-
reurs que de soldats, et puisque Dieu a
voulu que j'apprenne à fond le métier,
c'est dans l'armée des travailleurs que je
m'engage pour servir au relèvement de la
patrie.

Avidement, Line écoutait le jeune offi-
cier et elle sentait son cœur, tandis qu'il
parlait, se gonfler de fierté et de ten-
dresse. Qu'il était beau et noble son
Jean, et comme elle saurait lui rendre en
amour tout le bonheur qu'il lui donnait
en cette heure!

D'une voix persuasive, Jean exposait
à Line tous ses beaux projets d'avenir:
on ferait de la Chênevrière une ferme
modèle, on y installerait, dès le prin-
temps, l'électricité, et dès qu'on le pour-
rait tout l'ancien outillage serait rem-
placé par un plus moderne. On aurait
un moteur pour la batteuse et une scie

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux
de nos lecteurs qui désireraient prendre un abon-
nement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer
24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

mécanique. Plus tard, viendraient
une camionnette automobile et un trac-
teur. Enfin, on ferait réparer la maison
en y introduisant un peu plus de con-
fort et d'agrément.

Line écoutait, ravie.

— Ce ne sont pas là des châteaux en
Espagne, Line, disait Jean, très sérieux;
tu verras qu'avec l'aide du bon Dieu, en
quelques années tous ces projets seront
réalisés... Les terres de la Chênevrière,
bien cultivées, peuvent rapporter une
fortune... Et quand nous serons riches,
Linette, nous ferons beaucoup de bien
autour de nous, n'est-ce pas?

— Nous n'attendons pas d'être riches
pour commencer, Jean.

— Cher petit cœur d'or... oui, tu as
raison... et, veux-tu, nous serons parti-
culièrement secourables aux pauvres
petits Parigots que nous rencontrerons
sur notre route.

Ils s'étaient levés pour prendre le che-
min du retour en passant par le village.

Jean sentit soudain le bras de Line
trembler sur le sien.

— Qu'y a-t-il, Line?

— Là-bas... vois, devant nous, oui,
je ne me trompe pas, c'est René Gra-
nier!

Jean eut un frémissement de tout son
être. Il leva les yeux et aperçut, suivant
la même direction qu'eux, trois soldats
en bleu horizon qui marchaient de l'al-
lure des gens n'ayant pas grand-chose à
faire.

— René Granier, dit-il d'une voix
devenue âpre soudain, j'avais complète-
ment oublié son existence... il n'a pas
été tué à la guerre, lui!

— Ni tué ni même blessé. Il a réussi à
s'embusquer dès les premiers jours, et,
tandis que tous ceux du village combat-
taient en premières lignes, lui revenait
constamment au pays, fier de s'y mon-
trer dans ses uniformes de fantaisie et de
faire admirer ses galons de sergent.
Qu'il a décroché je ne sais comment!

Le visage de Jean s'assombrissait de
plus en plus à mesure que Line parlait.

— Line, demanda-t-il presque à voix
basse, dis-moi, a-t-il jamais osé faire
allusion à ses projets de mariage avec
toi?

— Avant la guerre, papa me tour-
mentait souvent pour que j'accepte
l'idée de devenir la femme de René un
jour... Puis, après la mort de Ray-
mond, lorsqu'il a su... bien sûr il n'en
aurait plus voulu entendre parler...
Mais, comme nous l'avait demandé
Raymond, nous n'avons jamais fait
savoir à René que son infamie était con-
nue de nous... Alors, depuis la mort
de papa, il a eu l'audace de me faire lui-
même, bien souvent, des déclarations
et des propositions de mariage... et,
malgré mes refus les plus catégoriques,
je crois qu'il n'a pas perdu l'espoir de
me faire céder un jour à son désir...

— Viens! nous allons lui faire perdre
tout espoir!

La colère qui faisait vibrer la voix du
jeune homme fit peur à Line. Elle ne
dit rien, mais le doux regard implorant
qu'elle leva sur lui suffit à apaiser l'ar-
deur vindicative qui, tout à l'heure, fai-
sait bouillir son sang.

— Ne crains rien, Linette! je n'ai pas
oublié les leçons de catéchisme que tu
m'as données jadis au pré Jaillat...
Devant Dieu j'ai déjà pardonné à René.
Mais il mérite une leçon et il faut qu'une
fois pour toutes il comprenne qu'il doit
se tenir en dehors de notre chemin.
Marchons un peu plus vite... veux-
tu?

Quand ils ne furent plus qu'à une
dizaine de pas des trois soldats, Jean,
d'une voix claire et brève, appela:

— Hé! Granier!

Surpris de s'entendre héler ainsi par
une voix qu'il ne reconnaissait pas,
René se retourna vivement. Ses deux
camarades l'imitèrent.

— Approche là, fit Jean de la même
voix.

Quand il aperçut l'uniforme de celui
qui l'avait appelé, René sembla se trou-
bler légèrement; sans doute, sa permis-
sion n'était-elle pas bien en règle. Aussi,
obéissant s'empressa-t-il d'obéir
à l'ordre qui lui avait été donné.

Geraniums
18 pour 15c

Toute personne qui
s'intéresse aux bou-
quets d'intérieur de-
vrait soumettre un pa-
quet de deux de notre
graine de géranium.
Nous offrons une gi-
gantesque collection
comportant les cou-
leurs Eclaircie (Blanc, Rose feu, Brigue,
Cramoisi, Marron, Vert d'été, Saumon,
Cerise, Rouge-orange, Rose-saumon, Rose-clair,
Pêche, Rose-fuyant, Blanc, Rouge-faible, Nargé,
Mazurka. Croit facilement et fleurit 90 jours
après semence. Le paquet 15c, 2 pour 25c, franc de
port. — Envoyez immédiatement. Offre Spé-
ciale: 1 pqt, comme ci-haut et 5 pqt d'autres grai-
nes de bouquets d'intérieur, tous de variétés diffé-
rentes et croissant également bien à l'intérieur.
Valeur de \$1.25, le tout pour 60c, franc de port.

**BIENTOT, PRET, NOTRE CATALOGUE DE
GRAINES ET DE PLANTS. LE MEILLEUR
ENCORE PUBLIE.** Tout ce qui intéresse le jar-
diner amateur et le maraîcher. Vous proposez-
vous de planter un verger, petit ou gros? Ecrivez-
nous sans délai: les arbres fruitiers sont rares.

DOMINION SEED HOUSE
55 rue Elgin, — Georgetown, Ontario.

— Mon lieutenant? fit-il avec un res-
pectueux salut militaire.
Mais, à peine avait-il fait ce geste,
que ses yeux croisaient ceux du jeune
officier, il le reconnut.
Quelques secondes ils se regardèrent,
et dans le fier et droit regard de Jean,
René, pétrifié par la surprise, lut si clai-
rement la condamnation de toute sa
conduite passée et le mépris qu'elle inspi-
rait qu'une rougeur de honte indicible
empourpra son visage, et ses yeux se
baissèrent.

— René, reprit la voix impérative,
c'est moi qui, désormais, m'occuperai
des affaires de Mme Revel et d'Angé-
line, ma fiancée. Tu diras donc à ton
père que la semaine prochaine j'irai lui
rembourser la somme qu'il avait prêtée
à M. Revel. C'est tout ce que j'avais à
te dire. Tu peux t'en aller.

René essaya de relever les yeux, mais
de nouveau il sentit dans le sien le re-
gard du jeune aviateur, droit et tran-
chant comme une lame d'épée. Il se
sentit vaincu. Subjugué, il porta de
nouveau la main à son képi, puis, la
tête dans les épaules, trébuchant comme
un homme ivre, il s'éloigna, suivi de ses
deux compagnons, complètement ahuris
par cette scène. Tous trois disparurent
bientôt dans un chemin de traverse.

— Tu vois, Line, je n'ai pas été bien
méchant... et, cependant, je crois que
René a perdu pour jamais l'envie de
s'exposer de nouveau à une rencontre
de ce genre.

Ils reprirent leur marche en silence, et
bientôt, à travers le feuillage des branches
des grands ormes qui n'avaient pas en-
core perdu leurs feuilles, ils aperçurent
le clocher ardoisé de l'église.
Le soleil avait déjà disparu derrière le
cimetière des montagnes neigeuses. Le cou-
chant donnait au ciel et aux sommets
des teintes d'azur; Jean ralentissait le
pas. Il lui semblait qu'il ne pourrait
jamais rassasier son regard de ce specta-
cle de beauté dont, depuis six longues
années, il avait senti la faim jamais
assouvie.

— Marchons plus vite, Jean, j'ai peur
que tu ne prennes froid, et puis j'ai si
grande hâte d'aller annoncer à maman la
bonne nouvelle! Qu'elle va être heu-
reuse!

— Je suis pressé comme toi d'aller por-
ter un peu de joie à notre mère chérie,
je lui dois tant!... Mais avant, Line,
veux-tu? entrons à l'église pour remer-
cier le bon Dieu de ses bontés pour
nous!

Line n'aurait eu garde de repousser un
desir aussi conforme aux siens.
Ils entrèrent dans l'humble sanctuai-
re, si riche pour eux en souvenirs chers.
A genoux l'un près de l'autre, ils laissè-
rent s'exhaler la reconnaissance ardente
de leur âme; aux prières, aux vœux for-
mulés jadis par leurs cœurs purs d'en-
fants, au jour de leur première Commu-
nion, Dieu n'avait-il pas merveilleuse-
ment répondu?

— Merci, mon Dieu, murmurait Line,
d'avoir fait de mon Jean un honnête
homme, un héros, un chrétien selon
votre cœur!

— Merci, balbutiait Jean, merci, mon
Dieu, d'avoir disposé toutes choses pour
que Line soit enfin heureuse, et soyez
béné. Seigneur, d'avoir bien voulu lui
donner le bonheur par moi!

FIN



DE TOUT TEMPS LE MEILLEUR MOYEN!

TARIF

Pour les abonnés en règle avec le journal, 2c du mot.

Pour non abonnés, 3c du mot.
Les annonces classées sont payables d'avance.

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée
Case 159, B. P., St-Roch Québec. P. Q.

Le Bulletin de la Ferme Revue Hebdomadaire

CONSCRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Bureau "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES.—Pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 28 à 52 x 84 D.

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la
machine. Écrivez à Ontario Neckwear Company
Dépt. 121, Toronto, 8, Ont.
Nos 11, 45, 46, 47, 48 x 501 M. P.

DIVERS

Collier Gratis

JOLIS GUPONS à partir de 1 à 10 verges pour
sacs, chemises, tabliers, rideaux, doublures, mate-
lases, etc. 10 livres pour \$3.50 ou 15 livres pour
\$4.50. Contient environ 0.6 la verge. Jolies cravates
25c chacune, aussi linges de seconde main, man-
teaux très propres pour dames \$2.25, capots pour
hommes \$2.25, robes 35c, collier gratis avec achat
de \$6.00. Liste payée. S'adresser à Fecteau &
Frère, St-Zacharie, Cte Beauce, P. Q.
No 42 J. N. O.—X57

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Emprun-
tez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus.
Avez-vous des acheteurs? "Crédit Immobilier",
35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O., X05

A VENDRE foin, grain, et paille par quantité de
charrs. Satisfaction garantie. J.-E. Fontaine, St-
Guillaume, Cte Yamaska, P. Q.
No 37 J. N. O., X82

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies
urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien
guéri qu'il paraisse, si lointain qu'en soit l'origine
doit faire l'expérience recommandée, dans le traité
explicatif du Dr Prévoist, intitulé: "Ce que tout
homme doit savoir avant et pendant le mariage".
Envoyez gratis sous enveloppe fermée. Écrire
à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison,
Montréal. No 50—J. N. O., X291

SERVEZ A VOS RENARDS la fameuse mouture
royale complète. Plus de onze ingrédients entrant
dans sa fabrication. Prix \$1.00 la poche de cent
livres, mouture à volailles pour la ponte \$2.50.
Cassier 35, St-Fabien, Cte Rimouski, P. Q.
Nos 43, 44, 45, 46, 47—P001

OR PUR \$35.00 L'ONCE.—Soyez certains d'ob-
tenir plein prix pour vos vieux bijoux en or, dents
en or, etc., en vous adressant directement aux affi-
nateurs. Payons comptant par retour du courrier.
Les objets vous sont retournés affranchis si vous
n'êtes pas satisfaits. Provincial Refiners, 361 N.,
Yonge St., Toronto. No 47—021 M. P.

POUR \$8.50

SERTISSEUSE "Canada" fermant plusieurs fois
la même boîte, deux grandeurs, \$9.00, au très gran-
deurs aux plus bas prix: fonctionnement surcous-
sés à billes, pas d'usure possible, garanties bien
fonctionner sinon argent remis. O. Lorrain St-
Charles, Co. Bellechasse, P. Q. X001

Encouragez nos Annonceurs

LES petites annonces du "Bul-
letin de la Ferme" sont
encore, comme de tout temps, le
moyen de choix pour disposer de
ce que vous avez à vendre; ani-
maux, volailles, instruments ara-
naires, etc.

Un essai coûte peu et convainc

Nous garantissons la publication
des annonces reçues le lundi
matin, dans le numéro courant.

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gorge,
Bronchite et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang
et faire muer. Elles
débarrassent aussi des
vers. Pourquoi vous
exposez à perdre votre
cheval pour la modique
somme de 50c? Une
bouteille de Toussine prise le printemps et à
l'automne assure la santé de votre cheval.
Expédiées FRANCO sur réception du prix:
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec à
la pharmacie Brunet, rue St-Joseph.
Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.



Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des crav-
ates de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Écrivez aujourd'hui pour échantillon
gratuit et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, 8, Ont.
Nos 44, 45, 46, 47, 48—021 M. P.

ARGENT PAYÉ CHAQUE SEMAINE pour la
vente d'articles et arbriseurs garantis, univer-
sellement connus. Equipement complet et instru-
ctions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frères
Limitée, Pépiniéristes, Dépt. S., Montréal.
Mek x 87, 47

PENSEZ A VOTRE AVENIR

HOMMES ET GARÇONS.—Apprenez le mé-
tier de barbier, c'est la meilleure place à Qué-
bec, conditions avantageuses, commission
payée en apprenant. Quelques semaines suffi-
sent pour être diplômé et gagner salaire.
Dans votre intérêt n'hésitez pas. Écrivez au
COLLEGE des BARBIERS de QUÉBEC, ENRG
873 St-Vallier, Québec, P. Q.

Réparons Clippers

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'an
dernier, d'avoir cette année les lames de clipper
pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles
machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti
0.35 sous le set. Continuez à expédier par maille à
R. H. Janelle, Pierreville, Cte Yamaska, P. Q.
Nos 38 à 49—P24

AIGUISONS LES LAMES DE CLIPPERS.—
Avantagés de nous envoyer toutes les lames de
tondeuses. Nous aiguisons sur "Machine-Automati-
que" avec ouvrage et satisfaction garantis. Fai-
sons l'essai des lames avant l'envoi. Prix 10 30 cts
le set. Vendons tout accessoire de clipper.
W. FONTAINE, PIERREVILLE, QUÉ.
No 39 à 48—P105

CLIPPERS.—Lames aiguisées sur machines
automatiques spéciales, ouvrage garanti 30c le set;
pour clipper de barbier 20c. Herménégilde Fon-
taine, fils, Notre-Dame Pierreville, Cte Yamaska,
Qué. Nos 46, 47, 48, 49 P05

Volailles à Vendre

A VENDRE.—Cochet P. R. B. et R. I. P., oies
Toulouse, africaines et Embden; canards Pékin,
dindes et dindons bronzés. Satisfaction ou argent
remis. J.-E. Fontaine, St-Guilhem, Cte Yamas-
ka, P. Q. No 37 J. N. O., X84

POULETTES TOUT AGES.—Rocks barrées,
Leghorns Blanches, Rocks Blanches. Baden Chick
Hatchery, Baden, Ont.
Nos 44, 45, 46, 47, 48 x 24 M. P.

POULETTES TOUT AGES, et poules d'un an,
cochets, coqs. J. G. Tweddle, Fergus, Ont.
Nos 44, 45, 46, 47, 48 x 24, M. P.

100 COCHETS PEDIGRÉS.—Leghorn Blanc
provenant d'accouplements ROP. 10 cochets
Rock Barré. Éponges pour le sang. \$2.00 et plus
chacun. Ingalls Poultry Farm, Danville, Qué.
P05—No 47 à 52 inc.

A VENDRE à cause de maladie 50 poulettes,
6 mois en pleine ponte. S'adresser à Mme Marianne
Ayotte, Ste-Thérèse, Cte Champlain, P. Qué.
No 47 P52

Prix de dernière heure

Mardi, 20 novembre 1934

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé..... 20 1/2c
Fromage coloré Québec..... 9 1/2c

Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non pas payés aux pro-
ducteurs.

Patates Québec No 1..... 35 à 40c

LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée..... 11c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée..... 20c la lb.
Laine lavée..... 27c la lb

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES fournies par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Bœufs salées .04 1/2c la lb.
Peaux de Bœufs fraîches .04 1/2c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs et plus pour des peaux de 50 lbs net,
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des Bouchers, à la pièce .50c chaque.
Peaux de veaux Deacons de campagne à
.35c chacune.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$1.50, sans crin et queue, .15c de moins.
Laine blanche non lavée à vendre à .17c
la lb. F.O.B., Québec.

Peaux d'agneaux de novembre .30c
chacune.

Prix garantis du 12 au 24 novembre
1934.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$5.90
Patente Hungarian, 98 lbs..... 2.60
1ère patente, Manitoba, quarts..... 5.50
" " " 98 lbs..... 2.40
Forte à levains, quarts..... 5.40
" " " 98 lbs..... 2.35
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs..... 2.30
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs..... 2.20
Farine à engrais 1ère qualité..... 1.80

GRAINS D'ALIMENTATION

1ère d'Inde africain..... 1.00
Avoine alimentation No 1..... .50
" " " recrébillee..... .52 1/2
Avoine No 2 C. W. recrébillee..... .60
Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.50
Orge d'alimentation..... .65
Sarrasin d'alimentation..... .80

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00
Farine de viande, fine, 50%..... 3.00
Farine de viande, fine, 60%..... 3.50
Os broyés, gros ou fin..... 2.25
Farine de poisson..... 3.00
Farine de Luzerne..... 1.75
Ecaillés d'huîtres, volailles..... .80
Ecaillés d'huîtres, poussins..... .80
Gravier, gros ou fin..... 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs..... 1.00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs..... 1.10
Lait écrémé en poudre..... 9.00
Huile de foie de Morue:
1 gallon..... .85
Moulée pour la ponte..... 2.45
Moulée pour poussins..... 2.60
Moulée pour croissance..... 2.45
Grains mélangés pour poules 2.10 à 2.30
Grains broyés fins, poussins..... 2.45
gros, poulets..... 2.40

DIVERS

Le minot.....
Pois à soupe..... \$1.75 à \$2.00
Fèves blanches, (triées)..... 1.90
" (triées Prime)..... 1.80
" (triées yeux jaunes)..... 2.50

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$1.25
Gru..... 1.30
Gru Blanc (Middlings)..... 1.50
Blé d'Inde moulu..... 1.90
Moulée d'Avoine, fine..... 1.60
Moulée d'Orge, fine..... 1.45
Tourteaux de lin..... 1.90
Gruati d'avoine, jute 80 lbs..... 2.70
" " " coton 80 lbs..... 2.75
Drèches brasserie séchées..... 1.40
Molassine..... 2.50
Moulée à veaux..... 3.20
Moulée laitière 18%..... 2.05
" " " 24%..... 2.30
Foin la tonne..... 16.00
Paille la tonne..... 11.00
Pot Barley..... 2.65
Pearl Barley..... 3.75

Sucre (Sacs 100 lbs).
Granulé, No 1, sac coton..... \$5.50
Cassonade, No 1..... 5.20
Cassonade, No 2..... 5.10
Cassonade, No 3..... 5.00

Mélasses (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal..... \$.58
Sel..... Le sac
Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs..... .95

Saindoux:
En saux 20 lbs..... \$2.40

LARD SALÉ

Gras de dos:
30 x 40 more. (200 lbs au baril)..... \$38.00
40 x 50 more. (200 lbs au baril)..... 37.00
50 x 60 more. (200 lbs au baril)..... 36.00
60 x 70 more. (200 lbs au baril)..... 34.00

Clear fat:
25 x 35 more. (200 lbs au baril)..... \$34.00
Canadien Short Cut, gras et maigre. 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	22 nov. 1934	23 nov. 1933	24 nov. 1932	19 nov. 1931	20 nov. 1924
Beurre No 1, Past	20	20 1/4	20	20 7/8	33 1/2
Fromage Coloré	09 1/2	09 1/8	09	10 13/16	16 1/2
Fromage Blanc	09 1/8	08 1/8	07 1/4	10 11/16	16 1/2
Œufs Frais	44	52	43	50	74
Veaux de lait vivants	07 1/4	05 1/2	08	09	10
Bouillons vivants choix	05	04 1/4	04 1/4	06	03 1/2
Agneaux	06 1/2	05 1/4	04 1/2	06 1/4	10 1/2
Porcs vivants	7.95	6.50	4.00	5.50	15.00
Poulets abattus engraisés au lait	25	24	20	34	32

Animaux à Vendre

A VENDRE.—Magnifique taureau de 4 ans
ainsi que plusieurs vaches et taures de tous âges.
Ayrshires enregistrés et acérés J.-C. Bernard,
St-Pie, Cte Bagot, R. R. No 2, P. Q.
Nos 45, 46, 47—X 05

Animaux à Fourrure

FITCH.—Bargain à 8.00 le couple d'ici au 15
décembre. Ils seront beaucoup plus chers au prin-
temps. Chiats sauvages \$30.00 le couple. Emite
Boucher, St-Aubert, Cte L'Islet.
Nos 47, 48 P54

La Coopéra

Fournit les co

Semaine

BEURRE

Actuellement les arrivages
fraîs ne peuvent suffire à la c
notre marché local et avec un
treinte de beurre d'herbe, l
facilement subi une autre
3/4c à un sou la livre.

A la dernière heure, lundi
le 19 courant, le numéro ur
au gros, était coté de 21c à
livre.

FROMAGE

Le marché au fromage a été
Il y a très peu de deman
portation pour les fromages
tion de novembre et avec p
tés de nos opérateurs locaux
baisse a été enregistrée dans

ŒUFS

Montréal:—L'augmentatio
ble dans les arrivages d'œufs
des Provinces de l'Ouest et
occasionné une forte pressio
et avec une demande plû
cause du peu de dispositions
sionner de fortes quantités
prix actuels, une forte baiss
gistrée dans les prix.

Québec:—De lundi à jeud
a été stationnaire, mais p
au cours des derniers jour
dante à la baisse.

VOLAILLES VIVANT

A ce temps-ci de l'année,
galement ralentissement d
mande pour la volaille vivan
pour les poulets et une baiss
été enregistrée pour ces der

Il n'y a que les poules gr
santes que nous conseillon
nuer à expédier vivantes c
quelles les prix semblent
maintenir au niveau actue
séquent, nous comptons qu
teurs voudront bien prendr
pas demander de cages po
tion des poulets vivants, m
abatte et nous les expédie

VOLAILLES ABATT

Quoique la demande pou
tion immédiate ait été pl
il y a eu une amélioration n
demande de la part d'ent
cette dernière a été de natu
nir les prix stables. Nous
tention sur le fait que de
temps nous avons reçu de
tités de sujets maigres, c
graisés et dans de telle
ne faudra pas s'attendre à
sultat avantageux sous le r
onte; par conséquent, nou
nouveau que plutôt de sa
prix, il est préférable de
engraisser vos volailles ava
l'expédition. A partir de la
chaîne, nous aurons quel
ments à apporter dans la
de la volaille abattue et de
intéressés de bien vouloir
commentaires du proch
pour toute information né
sujet.

PRIX de REMISE d

ŒUFS

A gros.....
A moyen.....
A poulettes.....
B.....
C.....

PORCS ABAT

No 1, 90 à 140 lbs.....
No 2, 140 à 175 lbs.....
No 3, 175 à 225 lbs.....

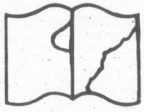
Veaux abattus engrai

Bon.....
Moyen.....
Commun.....

Agneaux aba

No 1, 35 à 45 lbs.....
No 2, 30 à 35 lbs.....
No 3, 25 à 30 lbs.....

Nous ne recevons pas
Voir plus ha



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 13 au 20 novembre

BEURRE

Actuellement les arrivages de beurre frais ne peuvent suffire à la demande de notre marché local et avec une offre restreinte de beurre d'herbe, les prix ont facilement subi une autre avance de 3/4c à un sou la livre.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 19 courant, le numéro un pasteurisé au gros, était coté de 21c à 21 1/2c la livre.

FROMAGE

Le marché au fromage a été tranquille. Il y a très peu de demande pour exportation pour les fromages de fabrication de novembre et avec peu d'activités de nos opérateurs locaux, une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

ŒUFS

Montréal:—L'augmentation considérable dans les arrivages d'œufs provenant des Provinces de l'Ouest et d'Ontario a occasionné une forte pression de vente et avec une demande plutôt limitée à cause du peu de dispositions à s'approvisionner de fortes quantités d'œufs aux prix actuels, une forte baisse a été enregistrée dans les prix.

Québec:—De lundi à jeudi, le marché a été stationnaire, mais plutôt faible au cours des derniers jours avec tendance à la baisse.

VOLAILLES VIVANTES

A ce temps-ci de l'année, il y a généralement ralentiement dans la demande pour la volaille vivante, surtout, pour les poulets et une baisse de prix a été enregistrée pour ces derniers.

Il n'y a que les poules grasses et pesantes que nous conseillons de continuer à expédier vivantes et pour lesquelles les prix semblent vouloir se maintenir au niveau actuel. Par conséquent, nous comptons que nos expéditeurs voudront bien prendre note de ne pas demander de cages pour l'expédition des poulets vivants, mais plutôt les abattre et nous les expédier abattus.

VOLAILLES ABATTUES

Quoique la demande pour consommation immédiate ait été plutôt limitée, il y a eu une amélioration notable dans la demande de la part d'entrepreneurs et cette dernière a été de nature à maintenir les prix stables. Nous attirons l'attention sur le fait que depuis quelque temps nous avons reçu de fortes quantités de sujets maigres, c.à.d. mal engraisés et dans de telle condition, il ne faudra pas s'attendre à avoir un résultat avantageux sous le rapport de la vente; par conséquent, nous répétons de nouveau que plutôt de sacrifier à vil prix, il est préférable de continuer à engraisser vos volailles avant d'en faire l'expédition. A partir de la semaine prochaine, nous aurons quelques changements à apporter dans la classification de la volaille abattue et demandons aux intéressés de bien vouloir consulter les commentaires du prochain numéro pour toute information nécessaire à ce sujet.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 19 novembre, 1934:—Bétail, 2,145; veaux, 1,318; porcs, 1,616; moutons, 2,355.

BÉTAIL

Les expéditions ont été particulièrement fortes et les ventes se faisaient très lentement à l'ouverture du marché; mais il fut possible de maintenir les prix fermes pour les sujets de qualité commune et moyenne et même de faire monter les prix d'un quart à un demi sou la livre dans le cas des sujets de qualité bonne ou de choix. Ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en jetant un coup d'œil sur les prix apparaissant ailleurs, on verra qu'il n'y a de changement que dans le cas des bouvillons où une proportion assez forte est enregistrée dans les meilleures classes. Il y a lieu de penser que les prix actuels ont chance de se maintenir pour le reste de la semaine et même pour la semaine prochaine.

VEAUX

Toutes les classes de veaux étaient fort recherchées et les prix étaient fermes, avec hausse d'un quart de sou dans le cas des veaux de lait de choix. Les ventes de veaux de lait se faisaient de 4c à 7 1/2c la livre. Les veaux de champs se vendaient facilement à des prix allant de 2 1/2c à 2 3/4c, la majorité à 2 1/2c. Ce marché a d'excellentes chances de se maintenir ferme à ces prix.

MOUTONS-AGNEAUX

Si l'on ne regardait que les prix que nous publions, on serait porté à croire qu'une baisse a été enregistrée. Mais il n'en est rien. Ce changement doit être mis entièrement à la baisse très appréciable qu'il y a eu dans la qualité moyenne des expéditions. Il n'y a pas de doute que nous aurons pu obtenir les prix de la semaine dernière si nous avions eu des sujets d'égale qualité. Les vieux moutons se vendaient bien et accusaient une légère avance dans les prix.

PORCS

Les cultivateurs ont pu, cette semaine encore, bénéficier d'une légère amélioration dans les prix des porcs. Les ventes se font aujourd'hui sur la base de \$7.95 pour les porcs à bacon. Les primes et les coupes ordinaires sont en vigueur. Ce prix semble avoir chance de se maintenir ferme; les rapports qui nous viennent aujourd'hui des autres marchés canadiens indiquent un ton assez encourageant; et le marché anglais est lui aussi plutôt ferme, en sorte que nous nous attendons à voir les prix rester aux alentours de 8 sous la livre. La demande pour les truies a été bonne et les prix se sont maintenus aux niveaux en cours la semaine dernière.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:—Marché stable aux prix actuels.

PORCS ABATTUS

Montréal:—Marché ferme; demande un peu plus active; les prix ont subi une hausse de 1/2c la livre.

Québec:—Marché faible; arrivages considérables et avec une demande limitée les prix ont fléchi d'environ 1/2c la livre.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

ŒUFS

A gros	46c doz.
A moyen	44c "
A poulettes	38c "
B	25c "
C	20c "

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs.	10 1/2c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.	10 1/4c "
No 3, 175 à 225 lbs.	10c "

Veaux abattus engraisés au lait

Bon	11c la lb.
Moyen	10c "
Commun	8c "

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs.	10c la lb.
No 2, 30 à 35 lbs.	9c "
No 3, 25 à 30 lbs.	8c "

POULETS ABATTUS

Sélectionnés

A	18c la lb.
B	15c "
C	10c "
D	8c "

POULES ABATTUES

Sélectionnées

A	12c la lb.
B	10c "
C	8c "
D	6c "

MOUTONS ABATTUS

No 1	6c la lb.
No 2	5c "
No 3	4c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Tel que cueilli

THÉ VERT
"SALADA"

'Frais des plantations'

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 17 NOVEMBRE 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 13 NOV. 1934
INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1, pasteurisé	20c	Blanc	Coloré
No 1, non pasteurisé	19 1/2c	No 1	No 1
No 2	19c	No 2	No 2

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULES VIVANTES

A	15c la lb.
B	12c "
C	10c "
Coqs	7c "

POULETS VIVANTS

A 5 1/2 lbs et plus	15c la lb.
B 4 1/2 lbs à 5 1/2 lbs	12c "
C 3 1/2 lbs à 4 1/2 lbs	9c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8c la lb.

ŒUFS

A—Gros	44c Doz.
A—Moyens	40c "
A—Poulettes	33c "
B	26c "
C	20c "

POURCELS VIVANTS

No 1	11 1/2c la lb.
No 2	10 1/2c "
No 3	9 1/2c "

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait	
Bon	10c la lb.
Moyen	9c "
Commun	6c "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 Nov. 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs		Veaux de lait	
Pores à bacon (Sélect)	190 à 230 lbs. \$7.95	Choix	7c à 7 1/4c lb.
Prime de \$1.00		Bon	6c à 6 1/2c "
Pore à bacon	180 à 230 lbs. \$7.95	Moyen	4 1/2c à 5 1/2c "
Pore à boucherie	160 à 240 lbs. \$7.45	Commun	4c à 4 1/2c "
Pores légers et à engrais	120 à 160 lbs. \$7.45	Veaux de champs	
Pores lourds	240 à 270 lbs. \$7.45	Bon	2 3/4c à 3c lb.
Extra lourds	270 lbs ou plus \$6.95	Commun	2 1/4c à 2 1/2c "
Truies	\$5.00 à \$6.00	Agneaux	
Vaches		Bon	6 1/4c à 6 1/2c lb.
Choix	2 1/2c à 2 3/4c lb.	Commun	4 1/4c à 4 1/2c "
Bonne	2 1/4c à 2 1/2c "	Pesants	5 1/4c à 5 1/2c "
Moyenne	2c à 2 1/2c "	Moutons	
Commune	1 1/4c à 1 1/2c "	Bon	2c à 2 1/2c lb.
Très commune	1c "	Commun	1 1/2c à 2c "
		Bouvillons	
		Choix	4 3/4c à 5c lb.
		Bon	4c à 4 1/4c "
		Moyen	3c à 3 1/2c "
		Commun	2c à 2 1/2c "
		Commun (légers)	1 1/4c à 1 1/2c "
		Taureaux	
		Choix	2c à 2 1/2c "
		Bon	1 3/4c à 2c "
		Moyenne	1 1/2c à 1 3/4c "
		Commune	1 1/4c à 1 1/2c "

Ventes de Bovins Ayrshires

M. A. H. Hatch de Granby, Mass. aux Etats-Unis a quitté Howick, Qué., le 9 courant, avec un wagon plein de sujets Ayrshires. C'est le quatorzième char d'animaux pur sang, Ayrshire, soit 250 têtes que cet acheteur se procure chez nous par l'entremise de l'agence Douglas A. Ness de Howick, depuis le premier juin.

Dans le dernier chargement, en destination de la ferme Hatch de Granby, Mass, se trouvent deux sœurs: Harleyholm Jeanette 7ème et Harleyholm Jeanette 8e, qui furent achetées par M. W. J. Rodger de Lachute, Qué. Ce furent deux championnes aux expositions de Lachute, d'Ottawa et de l'exposition Royale de Toronto. L'ainée, Harleyholm Jeanette 7e a fait deux records officiels de 13,000 lbs de lait tandis que l'autre a fourni un record de 10,000 lbs à l'âge de deux ans.

Dans le même chargement se rencontrent aussi 4 sujets de la ferme "Bois de la Roche", à Senneville, Qué., dont une fille de Lessnessock Raplica Imp., et deux filles de Dunlop Radiance Imp. D'autres sujets ont été achetés par le même entre autres, quatre têtes du troupeau P. Dickson & fils de Ormstown, Qué.; 2 de M. T. Robb et fils, Huntingdon ainsi qu'une tête de chacun des troupeaux Logan, J. E. Ness, Howick et G. Toupin, de St-Isidore de Laprairie. Tous ces sujets ont subi avantageusement l'épreuve contre l'avortement.

DEUX CHARS POUR ALTA CREST FARMS.

Alta Crest Farms de Spencer Mass. ont acheté deux chars de vaches Ayrshires canadiennes, dont l'un fut choisi parmi les troupeaux des éleveurs de Lachute, Qué., et le second dans l'ouest de la province d'Ontario. Les animaux achetés à Lachute ont été choisis par M. J. H. Black. Celui d'Ontario par l'entremise de l'agence H. A. Swart de Simcoe, Ontario.

AUTRES EXPÉDITIONS AUX ÉTATS-UNIS.

D'autres ventes assez importantes ont été effectuées. Vingt-cinq têtes par H. C. McLaughlin à M. R. Evin de Fitchburg, Mass. Les autres éleveurs qui ont participé à ces ventes sont MM. Arthur Messier, Roxton Falls, Qué., trois sujets; A. J. Hyde, South Durham, une tête; H. Messier, Roxton Falls, 2 vaches; G. H. Hughes, St. Durham, 2 sujets; John Mosher, Noyau, 4 sujets; Robinson Bros, Sutton, Qué., 2 têtes et C. E. Johnson, Brockville, Ont., 6 têtes.

AYRSHIRES POUR NEW YORK.

Plusieurs éleveurs de l'ouest de Québec et de la province de Québec, ont vendu des vaches aux éleveurs de l'état de New-York. Nous voyons là un indice que ces éleveurs ont fait subir l'épreuve contre la maladie de Bang (avortement épizootique) à leurs troupeaux sous la surveillance du Service fédéral de l'industrie animale. Les règlements de l'état de New York sont d'une sévérité extraordinaire, ils exigent que les animaux achetés au Canada ait subi l'épreuve dont il est plus haut question.

Parmi les éleveurs qui ont participé à ces transactions nous comptons dans la province de Québec: E. H. Armstrong, Shawville, Qué.; E. Martineau, Quyon, W. McKechie, Wyman, Charlevoix et J. C. Jamieson, Aylmer Est, Qué.

Dans la zone Howick-Huntingdon, ce sont J. E. McKell, Aubrey; T. Robb & Son, Huntingdon, Bruce McCracken et W. B. Levers, Athelstan, W. W. McArthur, Howick; Peter Dickenson & Son, Ormstown, Qué. et Thomas Barr, Franklin Centre, Qué.

AUTRES EXPÉDITIONS AUX ÉTATS-UNIS.

Les cultivateurs de l'état de Vermont continuent à se procurer de bonnes vaches des éleveurs de notre province. Dans quelques dernières expéditions se trouvaient 10 têtes vendues par J. T. Johnston, Brome, Qué.; A. L. Goodhue, Freleghsburg, John Mosher & Son de Noyau et J. O. Levers, Athelstan, Qué. Trois sujets furent achetés de M. Ernest Danaway de Fulford, Qué., et J. H. McCracken, Athelstan, Qué.

Deux sujets furent également choisis dans chacun des troupeaux suivants: J. Audet, Compton, Qué.; A. B. Young, Foster; L. P. Durrell, Foster et R. R. Talbot, Warden, Qué.

Il fut choisi une tête chez chacune des

Nos jeunes à Toronto

La province de Québec envoie quatre équipes de jeunes cultivateurs pour participer au grand concours nationaux de l'Exposition Royale de Toronto. Nous donnons la liste, la semaine dernière des équipes qui participeront aux concours d'expertise sur les porcs et les classes bovines laitières et de boucherie. Il nous est agréable d'ajouter à cette liste, les noms de MM. Léo Côté et Philippe Côté du cercle des producteurs de pommes de terre de Ste-Sabine de Bellechasse, qui nous représenteront à Toronto dans un concours d'expertise sur les pommes de terre. Ces cercles de Jeunes Agriculteurs sont sous la direction de M. Jean-Charles Magnan B.S.A. du Service de l'Horticulture provincial.

Les jeunes juges de pommes de terre devront se mesurer aux équipes envoyées par les provinces d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse.

Les jeunes Julien Hardy et Sorel Richard qui forment l'équipe de St-Basile de Portneuf auront à figurer dans un concours d'expertise sur les porcs auquel prennent part la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Anglaise.

L'équipe de Quyon composée de Edgar B. W. Mulligan et Georges P. Stephens, dans le concours sur des classes d'animaux de boucherie, aura comme adversaires des jeunes éleveurs de l'Île Pr.-Edouard et des trois provinces de l'Ouest.

Dans les classes de bétail laitier Herman Hadlock et Wilfrid Hadlock du club Iron Hill de Brome se mesureront aux jeunes clubistes des provinces de l'Île P.-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, du N. Brunswick, d'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise.

Nos équipiers avec ceux des provinces Maritimes font le voyage à Toronto sous les auspices du C. P. R. Ils sont accompagnés des agronomes, des propagandistes en Industrie animale et sont sous la surveillance de MM. Stephane Boily et E.-F. Pincou, respectivement chef provincial de l'Industrie Animale fédéral pour les provinces de Québec et Maritimes.

Toutes les équipes sont arrivées à Toronto dimanche soir et lundi matin. Lundi le 19, les jeunes concurrents ont visité le Musée royal d'Ontario et pris le lunch aux quartiers généraux du Y. M. C. A. Une photographie du

groupe fut prise devant les bâtisses du Parlement. Le soir ils ont été les hôtes de l'hon. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture d'Ontario, du Colonel McGee, président de l'Exposition Royale et de M. R. S. Hamer, président du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs.

Mardi, journée du concours. Expertise sur les sujets et examen oral. Mercredi ils visiteront les cours à bestiaux et les maisons des sauteurs. Le diner leur sera offert par une de ces firmes. Ils visiteront les bureaux et ateliers du plus grand quotidien de Toronto, pour se rendre ensuite au grand banquet donné en leur honneur par l'administration de l'Exposition Royale. A ce souper les équipes championnes seront connues et recevront les trophées que leur auront valu les succès remportés durant la grande épreuve de mardi. Après le banquet, ils assisteront au concours hippique, grande gala de l'Exposition Royale.

Jeudi, la journée entière sera consacrée à visiter l'Exposition. Mercredi matin ils prendront passage à bord du convoi spécial qui les conduira à Hamilton. L'attraction de la journée sera la visite des usines de machines aratoires de la International Harvester Coy. Tous les jeunes prendront le lunch aux usines mêmes.

Dans l'après-midi des autobus ont été requisitionnés pour conduire les jeunes cultivateurs aux chutes Niagara. Le train les ramènera à Toronto dans la soirée puis s'effectuera le retour à domicile.

Les exhibits des jeunes agriculteurs seront au nombre de 165, comprenant du blé, de l'avoine, de l'orge et des pommes de terre de semence.

Ces concours sont patronisés par les ministères fédéral et provincial auxquels se sont jointes plusieurs firmes commerciales et industrielles qui encouragent ce mouvement des jeunes cultivateurs.

Les principales organisations d'affaires faisant partie du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs sont: Les chemins de fer Nationaux, le Pacifique Canadien, le Conseil Industriel et de Propagande des Maisons de salaison, International Harvester Company of Canada, Alberta Pacific Grain Company, l'Association canadienne des Eleveurs d'Ayrshires et le Club Canadien des Eleveurs de Jerseys. Ces trois derniers sont de nouveaux membres de l'année.

Le comité de régie des concours de clubs est formé de MM. L.-C. McQuat, agent agricole, du Pacifique Canadien; L.-C. Roy, agent agricole du Canadien National et G.-H. Clark, commissaire fédéral des Semences.

Les juges du concours sur classes du bétail laitier sont: le Dr F. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, G.-E. Raithby, professeur d'Industrie Animale au Collège Agricole de Guelph Ont. et M. L.-C. Roy, agent agricole du C. N. R.

Pour les classes de bœufs de boucherie: R. S. Hamer, Service de la propagande de l'Industrie Animale d'Ottawa, et G. F. McKenzie, du Service de l'Industrie animale d'Ontario.

Pour les porcs: L. W. Pearsall, Assistant-chef du service de marchés Division de l'Industrie Animale à Ottawa

TRIBUNE LIBRE

Si elles partaient !

Il était entendu l'hiver dernier que les familles voulant retourner à la terre partiraient dès avril.

Le changement dans l'administration municipale, au lieu de retarder le départ des familles devait le hâter, car les nouveaux administrateurs, plus que les anciens encore, étaient en faveur du RETOUR A LA TERRE.

De fait, à maintes reprises, privé et en public, ils expliquèrent sagement qu'il vaut mieux retourner sur des fermes en rapport ou à défricher, les anciens ruraux que l'industrie ne peut réabsorber.

Avril, mai, juin, juillet passèrent sans que les familles prêtes à partir dès avant avril quittassent Montréal.

Avril arriva. C'était le temps. Ces familles devaient s'en aller sous peu de jours.

Rien ne se fit. Et, découragés, les gens durent attendre.

Il en fut de même pour septembre et octobre.

Tout le monde est en faveur du RETOUR A LA TERRE.

Et tout le monde le dit. Mais personne ne part de Montréal.

A qui la faute? Sûrement pas aux familles qui attendent anxieusement depuis des mois l'ordre du départ.

Si les 300 familles partaient et qu'on les plaça comme il convient, l'aide qu'on devra leur fournir ne coûtera pas plus que ce qu'il faudra leur donner en ville.

Et par leurs achats elles aideraient d'autres citoyens à gagner leur vie honorablement, car collectivement les colons sont de gros acheteurs.

La fondation de paroisses nouvelles nécessite aussi les services de médecins, de notaires, d'avocats, de commerçants, de boulangers, de forgerons, de cordonniers, etc.

Car, de fait, la colonisation, ce n'est pas seulement le défrichement du sol, l'arrachage des souches, le premier labour et la construction de maisonnettes en bois rond, mais c'est aussi l'organisation paroissiale sociale et économique de tout un groupe de la population qui va mettre en valeur une partie du pays.

C'est ce que feraient les trois cents familles de Montréalais qui doivent partir les unes pour habiter des fermes en rapport, le plus grand nombre pour aller défricher des terres nouvelles.

Pa-tiront-elles?

J.-E. LAFORCE.

et M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

Pour les Pommes de Terre: M. John Tucker, chef des inspecteurs de patates, Ferme Expérimentale, Ottawa et O. W. Lachaine, inspecteur de semences de district du Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario. F. F.

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

REÇU LE	Nom _____
27 SEP. 1976	R.R. No _____
NOUVEAU	Bureau de poste _____
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE	Comité _____
DU QUÉBEC	Province _____

Presque tous les jours vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

S

COOPÉR
INDUSTRI

PARAIT
LES JE

VOLUME XX